



## SPIRALES

un scarabée  
roule sa bouse  
l'homme cette erreur

**C**ommente-t-on l'actu en senryû dans les réseaux zoiaux, fonds marins, galeries souterraines, plaines, montagnes et forêts où s'agitent et bruissent plumes, écailles, élytres, mandibules et cuirs de tous poils ? Nous n'en savons pas grand-chose mais en cette année du Tigre d'eau qui ne revient que tous les 60 ans, l'extinction des espèces prend toujours plus d'ampleur, à commencer par nos semblables qui ne prennent pas le chemin d'être les plus ultimes.

**C**ertains ont des territoires partagés dans le monde entier, c'est le cas des artistes, des poètes, musiciens, femmes et hommes de science, tant d'autres sans frontières à l'image des ailés migrants... Pour ce qui nous concerne notre arpent herbu (air bu) est quadrillé de petits carreaux et se détache d'un vrrrrriittttt... de sa spirale pour être offert à qui est sensible aux mots proches des sens.

**M**ais il est une spirale moins familière que le carnet, moins comestible que les crosses de fougère québécoises, celle d'Ubu, jamais loin de sa gidouille. Plus que jamais, veillons et serrons-nous les haïkoudes...

**C**e numéro 75 de GONG propose un sujet en or, les abeilles qui font leur miel du nectar et des saisons depuis bien avant l'homo stupidus... Coordonné par isabel Asúnsolo qui en connaît désormais un rayon à domicile, avec un entretien rare et exclusif entre Bashô et Jean Antonini, des senteurs de La Réunion, des parfums d'embruns du Grand Ouest, des pommiers québécois, un balcon suisse, un nuage de joie, des bizzzz du



Japon et un cocktail dansant en solo d'Éric Hellal.

Poursuivant nos panoramas poétiques du haïku en différentes langues et histoires, Klaus-Dieter Wirth nous fait visiter un pays européen, la Bulgarie. Il s'exprime plus loin dans un autre dossier sur la *figuration concrète* avec de nombreux exemples dans une sélection internationale de textes mis en regard. Initié l'année dernière par Geneviève Fillion au sein de sa classe de 4ème, un atelier sur le thème de la paix donne à ces jeunes plumes une résonance aujourd'hui bouleversante.

matin de printemps  
telle la tulipe fermée  
craindre de m'ouvrir au monde  
**Séline Boghgegian**

Jacques Prévert disait : « *Tâchons d'être heureux pour le cas où cela soit contagieux* ». La phrase est forte, il avait compris la viralité désormais partout présente, mais du côté de la VIE.

Saluons pour clore ces pages l'arrivée du *strip de sprite*, illustratrice ici de connivence avec Jean de la Fontaine, contemporain de Bashô, rappelons-le.

Que le printemps fleurisse et refleurisse, en Ukraine, ailleurs et dans toutes les âmes libres, avant les seuls décombres...

**Danyel Borner**



Indéniablement symbole de l'Ukraine, la viorne d'obier ou kalina a plusieurs significations : *fruit à usage médicinal* ou symbole d'amour.



# LIER ET DÉLIER



# ABEILLES, ABEILLES !

PAR ISABEL ASÚNSOLO

abeille ! abeille !  
quand on les appelle  
elles ne viennent pas

**Jean Antonini**

Les insectes cohabitent avec les Humains depuis très longtemps et les abeilles, les stars de ce dossier, existaient des millions d'années avant nous. Le haïku a accompagné naturellement le mouvement : de la grenouille de Bashô au moucheron gobé il n'y avait qu'un pas. Et du cœur de la pivoine à l'abeille, quelques centimètres à peine.

Personnellement, j'ai découvert le haïku un été sur la plage dans *Fourmis sans ombre*. Ah, et pourtant, même chez Issa, grand ami des *mushi* (虫 petite bête), je n'ai trouvé aucune abeille au chapitre *Bestioles...* Bashô, lui, scruté soigneusement par Romane, ma stagiaire collégienne 2022, n'a qu'un seul haïku d'abeille à son actif. Vous lirez ci-bas ce qu'il en a dit à Jean Antonini.

Les abeilles et les Humains qui écrivent des haïkus avons en commun au moins deux choses : le souci des saisons et le souci des espaces. Comme les abeilles, nous suivons de près les phénomènes climatiques et l'éclosion des fleurs, jour après jour. Comme elles, nous tentons de nous orienter (ou



de nous désorienter) dans des lieux : un pré, une pièce, l'est et l'ouest, une ruelle en pente. Autant que le temps qu'il fait – et qui passe –, les espaces nous intéressent.

**S**ans GPS (comme les vrais poètes ? sourire !), les abeilles mellifères dansent pour signaler à leurs compagnes la présence de fleurs dans les parages. Les poètes aussi communiquent et s'échangent leurs poèmes de bouche à oreille, en chuchotant. Les haïkus rebondissent et se propagent, d'une langue à l'autre, un peu comme les abeilles se passent le nectar des fleurs d'une bouche à l'autre... Mais ce n'est pas tout : les alvéoles dans la ruche ont une structure fixe, géométriquement parfaite. Elles sont hexagonales, avec trois axes de symétrie. Le poème japonais a trois lignes ! Et le meilleur, le miel de la ruche, n'est-ce pas une merveille aux nuances presque infinies que nous goûtons avec nos sens ?

**J**e ne savais pas que je changerais de vie et deviendrais apicultrice avec mon compagnon Éric. Depuis le printemps extraordinaire de 2020, les abeilles nous font sortir du lit par temps de gel : nous soulevons le toit de la ruche, les pulls de nos enfants qui les isolent du froid et, par le « couvre-cadres » transparent, nous observons à la lampe de poche la boule obscure qu'elles forment... Les abeilles ne dorment jamais. C'est très étrange, la vie avec elles ! On dirait que nous leur obéissons mystérieusement. Et quand vous lirez ces lignes, en avril, le temps de l'essaimage venu, nous grimperons aux cerisiers (en fleurs !) en tenue blanche pour capturer les essaims. Un drap clair sur l'herbe accueillera les butineuses égarées que nous ramasserons une à une. Surtout, ne pas perdre la reine !

**V**ous lirez dans ce dossier deux haïbuns de l'abeiller Éric et d'autres où les abeilles sont venues se poser : une salicaire dans un balcon suisse, un iris de l'île de la Réunion, une forêt bretonne, un verger américain, dans les vers d'un poète, au milieu d'une sieste *nabokovienne*, dans un collègue québécois... et même, vous découvrirez un haïbun d'abeilles japonaises ! Si l'apiculture vous intéresse, et l'api-poésie, je vous donne rendez-vous au bord de la mare de Plouy Saint-Lucien (Beauvais) le dernier week-end de mai, pour la récolte du miel que nous pressons à la main... M'appeler.



Bee, why are you  
staring at me ?  
I'm not a flower !  
**Jack Kerouac**

Abeille, pourquoi  
me fixes-tu ?  
J'suis pas une fleur !



**L'ABEILLE DE BASHÔ,  
PAR JEAN ANTONINI**

Comme mon plus proche compagnon d'écriture est Bashô, que vous connaissez tous, j'imagine, je suis allé lui demander s'il avait rencontré des abeilles au cours de ses voyages.

« Sans doute, m'a-t-il dit, mais je n'en ai pas glissé beaucoup dans un hokku.

— C'est vrai, la seule abeille trouvée dans tes hokkus traduits en français c'est celle-ci :

*botan shibe fukaku washe-izuru hachi no nagori kana*  
Étamines profondes  
L'abeille quitte la pivoine  
avec nostalgie  
(trad. i. A.)

Que voulais-tu dire en exprimant ces regrets de l'abeille quittant la pivoine ?

— J'ai composé ce hokku au retour de mon pays natal. À 40 ans, je suis allé visiter la famille, me recueillir sur la tombe de ma mère morte l'année précédente, et je retournais vers ma maison de chaume près d'Edo. J'ai passé quelques nuits chez Maître Tôyô. Dans son jardin, il y avait de belles pivoines rouges. Ce hokku est venu en regardant une abeille quitter une corolle colorée. J'ai pensé à la famille que je venais de quitter, au berceau de mon enfance. Tu sais, Jean, cette enfance n'a pas été facile. J'avais 16 ans quand mon père est mort. Alors, le refuge formé par les pétales d'une pivoine peut apporter un peu de nostalgie. C'est une si belle fleur !

Vers mes 50 ans, j'ai écrit un autre hokku sur la pivoine :

*samukaranu tsuyu ya botan no hana no mitsu*  
pas fraîche rosée  
mais le miel d'une fleur  
de pivoine





On célébrait la fin du chantier de la maison de Tôrin. Ah ! avoir une chambre aussi douce qu'une pivoine, comme du miel !

— Cette fleur ne t'évoque-t-elle pas l'amour, les baisers et les bras d'une femme que l'on aime ?

— En ce qui concerne l'amour, Jean, c'est plutôt la fleur de prunier qui l'inspire au Japon. Elle est rouge, elle aussi.

— Oui, l'amour est un thème délicat. Tu conseilles de ne pas l'aborder plus d'une fois au cours d'un *renku* (poème collectif). Le seul verset qui évoque une passion dans tes poèmes est celui-ci :

*kôbai ya minu koi tsukuru tama-sudare*

fleurs rouges de prunier –

j'éprouve de l'amour pour cette noble inconnue  
derrière le store

— Dans un hokku, on peut confier un sentiment intime. Il doit rester aussi léger que l'abeille quittant la pivoine.

— Oui, cher maître. Permits-moi de terminer ce dialogue avec un de mes haïkus.

géranium –

quelle abeille viendra glisser  
sur tes pétales roses ?

Il faudra que tu le traduises en japonais, un de ces jours.



### L'INVITÉE NOIRE ET BLEUE

PAR I. A ET T. CAZALS

Un jour de soleil du mois de janvier dernier, je découvre dans ma rue une abeille sauvage (abeille charpentière, *Xylocopa violacea*) tombée par terre, tout engourdie. Robuste, d'un noir bleuté, elle a cru que le temps des pollens était arrivé... Comme elle ne résistera pas à la nuit très froide et sèche, je la prends délicatement et l'invite chez moi où elle semble apprécier les pages de mon cahier (photo de couverture de ce GONG). Je l'observe, la dessine et écris sur elle, par lettre papier, à l'ami Thierry Cazals. Dans ses réponses, par courrier postal aussi, il m'envoie quelques haïkus à partir de mes mots. Il décide que ce seront des « haïkus à quatre mains » ; en voici trois :

Une aile bleue et l'autre miel  
elle me demande l'hospitalité  
l'abeille sauvage



Froid terrible et blanc  
l'abeille sauvage  
fait des petits pas

Au moment de mourir  
à quoi rêve-t-elle l'abeille  
accrochée à mon foulard à fleurs ?



**OÙ ES-TU L'ABEILLE ?**  
**PAR MONIQUE MERABET (LA RÉUNION)**

Cerisier d'octobre  
sur la photo vert et blanc  
où es-tu l'abeille ?

**J'**avais pourtant fait très attention de ne pas trop m'approcher. Mais avec le zoom, elle était bien visible la mouche à miel... J'avais aussi gardé l'appareil immobile, retenant mon souffle. Rien n'a empêché l'envol de dernière seconde en même temps que le clic. Déçue, je me suis résignée : attendre le printemps prochain, dans un an. Entretemps, pour me consoler, j'ai scruté les floraisons successives des iris d'un jour, espérant voir surgir quelque insecte, les bractées une fois dépliées. Comme en ce film d'animation, où les corolles s'ouvraient à l'aube, libérant des abeilles !

Un, deux, trois... s'envolent  
fleur de lotus entrouverte  
compter les abeilles

Inn ! Dè ! Troi ! La vouèl  
flèr lotuss apène ouvèr  
i larg moushamièl

**J'**y ai cru ; j'y crois encore. Mais a-t-on jamais parlé de miel d'iris ? Quelques lunes, quelques pluies et, un matin de janvier :

Jasmin bourdonnant  
la lumière danse  
dans les bouquets blancs

**A**beilles, je savais bien que je vous reverrai ! Le buis de Chine n'a pas de saison. Il fleurit à chaque épisode pluvieux et nos petites abeilles brunes (*Melliflora unicolor*) sont toujours au rendez-vous. L'arbuste, dit aussi



oranger de jasmin, est un festival des sens à lui tout seul. La nuit, suaves parfums pénétrants, il révèle la blancheur délicate des inflorescences aux premiers rayons et les ouvrières ambrées déjà à leur festin. Corolles ciselées que j'ai envie de toucher. Résister à la tentation cependant. Ne pas provoquer la piqûre, requiem pour l'abeille guerrière.

Y goûter ? Sans doute pas. Après pollinisation – merci abeilles, frelons, guêpes, mouches charbon... – l'arbre se couvre de petits fruits ovoïdes rouges qui me rappellent les dangereux arilles des ifs... Oh ! Ils ne doivent pas être toxiques, cependant. Ma chienne Doria se régalaient des fruits tombés... J'ai compris pourquoi après cette tentative d'envoyer une poignée de graines aux amis de L'iroli à qui La Poste a bravement acheminé une lettre grouillant de vers !

**J**e me prends à rêver. Si mon cadeau n'avait pas été empoisonné, imaginer le buis de Chine fleurissant au jardin de Plouy... qui abrite aujourd'hui quelques ruches. Ah ! Dire que j'aurais pu contribuer à enrichir les variétés de miel picard de senteurs « exotiques » !

Leur premier miel  
derrière la pile de bocaux  
sourires ravis



**DE TOUTES LES COULEURS  
PAR DANIELLE DUTEIL**

**P**ersonne dans le petit bois. L'air sent la terre riche et des moineaux dans les bosquets d'ajoncs piaillent sans relâche. Le soleil, qui joue entre deux passages de stratus, balaie les talus d'une lumière changeante.

M. et D. foulent avec entrain le sol recouvert de lichens, en prenant soin toutefois de ne pas malmener avec leurs pieds les racines des feuillus. Ils n'ont jamais emprunté encore ce chemin creux qui s'incurve entre les chênes et les sapins. La région est si riche en sentiers de randonnée !

Enchevêtrement de branches  
Une cabane en bois  
couverte de mousse

Comme à son ordinaire, M., à dix mètres devant, rythme son pas en sifflotant. Un peu comme les moineaux, il n'arrête guère. Tout à coup, il s'arrête net devant une clôture de fortune, fixant quelque chose à travers



les brandes.

Ça, alors ! Un animal ? Viens voir. Regarde un peu toutes ces ruches !

Sous leurs yeux ébahis, un splendide rucher se déploie, de toutes les couleurs, bleu, vert, orange, blanc... Un joyeux village pour les abeilles, propre, bien rangé. Chaque ruche semble avoir été personnalisée par la fantaisie d'un enfant, fleurs peintes, papillons, soleils, un avion même ; un prénom est inscrit sur chacune d'elles : celle de Charlotte arbore presque un sourire, celle de Timothée est un peu gribouillée mais tellement sympathique aussi. Accrochée à la porte de l'appentis attendant, une petite pancarte : CE2 de l'école Jules Verne, Kereven.

Fleur d'épinette  
Au cœur du rucher les abeilles  
dansent



**L'ÉCOLE DES ABEILLES  
PAR GENEVIÈVE FILLION**

**D**epuis maintenant deux ans, les élèves du collège ont de nouvelles compagnes : les abeilles. Nous les voyons parcourir la cour de récréation. Nous assistons à leurs ballets autour de leurs ruches. Elles se posent au cœur d'une marelle, dans le potager ou sur les fleurs. Quand je donne mes cours à l'extérieur, leurs leçons sont plus intéressantes que les miennes :

sous les pommiers  
son livre à l'envers  
elle lit les abeilles et les fleurs



**LE MIEL DU TEMPS  
PAR JO(SETTE) PELLET**

**D'**abord il y eut la graine. Amenée là par un oiseau, un elfe champêtre ou tout simplement par le vent. Mais quoi qu'il en soit, à mon insu. Puis quelques pousses vertes surgirent dans l'une des jarres en terre cuite de mon balcon, alors même que je n'avais rien planté. Un peu plus tard jaillirent de longues tiges fines, bercées par la brise. Ce qui éveilla mon intérêt et ma curiosité. Surtout en cette période de vide social, où toute sortie était considérée comme provocatrice et où balades et rencontres





avec les amis étaient prohibées.

Alors je me mis à observer étroitement la plante clandestine qui poussait sous mes yeux. Vint le temps où ses tiges s'étoffèrent de longues grappes de fleurs. D'un bleu rose soutenu, éclatant de vie et de couleurs. « *Une salicaire mellifère* » me dira plus tard *isabee*, une spécialiste en la matière. En effet, car peu après apparurent les abeilles. Une à une.

Tous les matins, dès les premiers rayons du soleil, j'assistais aux allées et venues de ces travailleuses acharnées, dont je guettais l'apparition et les ballets : « Et que je t'approche, m'accroche, t'enlace, t'embrasse, te lutine, te butine, explore tes profondeurs, te trompe, te suce, me gave de ton nectar avant de repartir chez moi nourrir ma reine et mes copines... »

Adieu la solitude, je partageais désormais mon p'tit coin de liberté avec fleurs et abeilles. Sans masque et en toute harmonie. Même quand je m'asseyais près de la gerbe de fleurs pour mieux détailler les activités de ces dames, jamais elles ne semblèrent me trouver importune ni ne firent mine de m'attaquer.

Le passé derrière  
l'avenir en suspension  
savourer l'instant



**LA JOIE EN NUAGES**  
**PAR DANYEL BORNER (POUR P.H)**

Une même blondeur. La mère, boucles larges et sourire doux, la fille nattée d'or aux yeux de porcelaine, le petit frère elfe bondissant à la longue flamme de nuque, le père, moustache gauloise aux commissures malicieuses. Amicale chaleur de ruche. Aux abords du potager, quelques petites maisons colorées et bourdonnantes apportent travail de patience et observation quotidienne pour nourrir une communion avec les cycles de la nature. Le plus vieux des cultes, une culture du fond des temps, savante et gourmande dans une campagne trop électrique.

lumière de miel  
un baiser de bonne nuit  
dans les lavandes

À l'heure de la sieste, l'autobiographie de Nabokov à portée de main et dégustée à doses homéopathiques, je grimpe en cet été à la massive échelle menant à une grange où reposent les hausses de la dernière récolte. L'air est doux, sucré et un peu âcre, un petit vent balaie l'ambre de rayons aux alvéoles habitées. Impression de sérénité... Quelques pages



magiques mais soudain l'air bruisse et la lumière baisse.

Le nez en l'air  
absence de papillons bleus  
le ciel se couvre

Ai-je peur ? Je ne le ressens étrangement pas. Des voix fusent : « pas de gestes brusques, pas de bouche ouverte, attends un moment et tu descendras doucement... » En principe, une seule guêpe qui tournicote avive le danger, les mouches agacent, les moustiques donnent envie d'être une pipistrelle prédatrice, mais ce nuage, ces nuages brun-roux qui m'entourent en volutes zonzonnantes sont, oui, presque rassurants. Les abeilles sont chez elles, dans leur habitus, rien n'a lieu de les déranger, surtout pas un lecteur et son talisman.

Petites bêtes, grosse bête  
entre tigres on se comprend  
la joie de ma vie



**ÉLOGE DE L'ADRESSE  
PAR NICOLAS SAUVAGE**

Les insectes en général, les abeilles en particulier, sont très adroit(e)s et moi je suis bien maladroit pour porter les choses  
pour admirer les fleurs et retenir leur nom  
pour faire du miel  
pour échapper aux claques.

Les insectes en général, les abeilles en particulier, savent se faufiler, savent butiner et moi je ne sais pas à part écraser ou couper ou bêtement casser.

Les insectes en général et les abeilles en particulier ne sont jamais hors saison. Ils/elles sont dans les temps et s'en satisfont, et moi je perds le rythme, je ne sais pas scander, réciter par cœur ni même décomposer, désynchroniser.

mais,  
comme les insectes en général et les abeilles en particulier, j'aime bien renifler le parfum des fleurs des jardins et des bouquets.

Dans la roseraie  
Ma gueule mon pif en trop  
Abeille je t'envie



**CUEILLENZ-VOUS-MÊME**  
**PAR DIANE MAYR**  
**(TRADUCTION DE L'ANGLAIS PAR ROMANE DUBOIS-LAGNY)**

**T**u dois te garer sur la colline car le parking est toujours plein début octobre. Le verger *Cueillez-vous-même* du coin offre aux enfants de ceux qui le souhaitent une « expérience de la vie à la campagne ». Il y a des balades en charrette pleine de foin, des démonstrations de pressage de cidre, et le parfum des beignets en train de frire. Le vieil arboriculteur a dès lors plus en commun avec un Monsieur Loyal qu'avec un fermier – hé oui, le gars doit payer ses impôts !

pommes tombées  
imperturbables les abeilles se gavent



**RECETTE DU COCKTAIL IMPRÉVU**  
**PAR ÉRIC HELLAL**

**P**renez un quinquà quelconque,

Ouvrez-lui trois fois le ventre,

Mettez-le 100 jours et 100 nuits au chaud à l'hôpital,

Puis infusez pendant cinq mois avec une nutrition dite entérale.

Tous les matins, avec beaucoup d'amour et un peu de délicatesse, donnez -lui une dose d'espoir et une petite cuillère de miel à la propolis.

Rien d'autre, surtout rien d'autre.

Quand ce traitement est fini, essayez de rentrer le quinquà dans son environnement d'avant. Cela peut rentrer, sauf pour l'environnement boulot. Là, ça coince.

Étrangement, sous l'effet du mélange amour-miel-propolis, votre quinquà est devenu un apiculteur. Tant pis pour le boulot, tant mieux pour les abeilles.

là où j'observe  
la future ruche bleue  
vol du martin pêcheur

**ALORS ON DANSE,**  
**PAR ÉRIC HELLAL**

**C**'est très dansable Stromae. Ça entraîne, ça donne envie d'une



danseuse entourée d'ouvrières qui observent la danseuse, le huit qu'elle décrit, le frétillement rythmique.

Alors on danse.

Ça prend les tripes, ça prend la tête, ça surprend les deux stagiaires L'iroli. Elles voient pour la première fois, derrière une fine paroi de verre, en cette période de colza, en plein confinement, une abeille, sa danse sur les alvéoles.

sur la piste d'envol  
le grand embouteillage  
pollen aux pattes



**LES ABEILLES COMME ESPÈCE ENDÉMIQUE,  
PAR YUSUKE MYAKE**

Il existe deux types d'abeilles au Japon, les abeilles uniques du Japon (*Apis cerana*) et les abeilles occidentales qui ont été importées de l'Occident pendant l'ère Meiji. Les propriétés de l'abeille japonaise et de l'abeille occidentale sont légèrement différentes.

Le miel est récolté une fois par an et la quantité est inférieure à celle des abeilles mellifères occidentales. De plus, les abeilles japonaises sont vulnérables à la chaleur et on dit qu'elles abandonnent parfois leurs nids et s'échappent. Cependant, parce qu'elles se ressemblent, on dit qu'il est difficile pour quelqu'un d'autre que l'éleveur de les distinguer.

Et si vous remplaciez le haïku par des abeilles ? Je veux que le haïku japonais soit aussi passionnant que le haïku occidental.

固有種の  
蜜蜂ならむと  
言ひ切れぬ

Je ne peux pas dire  
que les abeilles appartiennent  
à notre pays

**QUELQUES HAÏKUS D'ABEILLES BUTINÉS PAR ROMANE  
DANS MA BIBLIOTHÈQUE**

Dans le jardin  
les fleurs de liseron  
régalent les abeilles  
**Naty Garcia-Guadilla Béjin**





rose trémière,  
l'abeille s'arrête  
à tous les étages  
**André Cayrel**

*ferris wheel*  
*a bee climbs the sunflower*  
*seed by seed*  
**Bill Cooper**  
Grande Roue  
Une abeille grimpe au tournesol  
graine à graine

une petite abeille  
de pâquerette en pâquerette —  
je tondrai demain  
**Damien Gabriels**

je marche  
le pollen des fleurs  
sur mes chaussures  
**Vincent Delfosse**

mes rêves encore frais  
sur la fenêtre givrée  
la douce danse de l'abeille  
**Geneviève Fillion**

Les abeilles butinent  
près de trois petites tomates vertes  
J'écris un haïku  
**Iris (enfant)**

*Arces en flor.*  
*El dulce bordoneo*  
*de las abejas*  
**Jesús Munárriz**  
Érables en fleur.  
Le doux bourdonnement  
des abeilles

télétravail —  
de fleur en fleur le courage  
des ouvrières  
**Virginie Colpart**



## **Auteur.es des livres, revues et sites consultés pour ce dossier :**

- Bashô, seigneur ermite, trad Kemmoku et Chipot, éd La table ronde, 2012.
- Cayrel André in Les Petits riens, Eds. Lulu, printemps 2013.
- Colpart Virginie, in Courage les poètes ! Palmarès du concours adultes "Un haïku pour le climat" 2020 du CLER - Réseau pour la transition énergétique.
- Cooper Bill in frogpond Volume 39:1, hiver 2016.
- Coyaud Maurice, Fourmis sans ombre, Ed. Phébus, 1978.
- Delfosse Vincent in La Volière vide, L'iroli, 2009.
- Fillion Geneviève, in jeudi ku, 3 février 2022, échanges par mail du CA.
- Gabriels Damien in Cent Haïkus pour la paix, L'iroli, 2015 & 2019.
- Garcia-Guadilla Béjin Naty, in Poignées de soleil tombées du ciel, Ed. de la maison rose, 2022.
- Kerouac Jack, Book of haikus, Penguin, 2003.
- Mayr Diane in frogpond, 34:3, 2011, The Journal of the Haiku Society of America.
- Munárriz Jesús, in Fugacidades, Polibea 2021 (trad du haïku par i.A).

### **Jo(sette) PELLET**

*Helvète sans racines, bourlingueuse, amoureuse des gens, des bêtes et des espaces ouverts.  
4 recueils indiv. de haïku (éd. Samizdat et Unicité) et bientôt un long haïbun (Unicité en avril-mai 2022).*

### **Jean ANTONINI**

*dernière publication : L'art de garder les vaches, éd. unicité, 2022*

### **Geneviève FILLION**

*poète québécoise, enseignante de français au secondaire et co-présidente de l'AFH*

### **Nicolas SAUVAGE**

*vit au Japon, a découvert GONG au marché de la poésie à Saint-Sulpice*

### **Éric HELLAL**

*haïjin et apiculteur*

### **Danyel BORNER**

*Imagiculteur pour GONG et le site de l'association  
co-président de l'AFH et co-animateur du Kukai de Lyon.  
Dernier livre paru : Un hiver turquoise, éd. unicité, 2014*

### **Monique MERABET**

*Réunionnaise - Passante du temps comme un haïku couleur coquelicot.*

### **Danièle DUTEIL**

*dirige l'Association francophone des auteurs de haïbun et sa revue  
Dernière publication : Enfances, Collectif, éd. pippa, 2021*

### **Yusuke MIYAKE**

*haïjin japonais et pilote de ligne*

### **Diane MAYR**

*écrivaine américaine, vit dans le New Hampshire.*

### **isabel ASÚNSOLO**

*éditrice, api-poète et apicultrice dans les Hauts-de-France  
dernier livre paru : Noé sur la falaise, L'iroli, 2021*



# SILLONS



# LE HAÏKU BULGARE

PAR KLAUS-DIETER WIRTH

Le premier contact des lecteurs bulgares avec la poésie japonaise s'est fait par le biais de la traduction de textes japonais de l'allemand et du français par Nikola Dzherov, en 1922, dans un petit livre intitulé *Sini chasove*. (Heures bleues) ; cependant, la plupart de ces poèmes dataient du 7<sup>e</sup> au 9<sup>e</sup> siècle, une époque où l'on ne parlait pas encore de haïku. Ce n'est qu'en 1937 que Dzherov publie une autre sélection de poèmes japonais traduits du français, intitulée *Pesnite na Yamato* (Les chansons du Yamato) avec des haïkus de Bashō, Buson, Issa, Shiki, et d'autres.

Le premier livre de haïkus, *Palnolunie* (Pleine lune), traduit du japonais original par Lyudmila Holodovich et Georgi Vasilev, paraît en 1985. L'avant-propos de Krum Atsev a fourni la première analyse bulgare du haïku, une tentative approfondie d'initier les lecteurs bulgares à la manière de penser de l'Extrême-Orient et à sa façon de voir le monde, avec une mise en évidence particulière du rôle du non-dit comme constitutif de ce qui fait d'un court poème un haïku. Le premier recueil de haïkus d'un poète bulgare, Dimitar Stefanov, date de l'année 1988 : *Gorata na gluharcheto* (Forêt de pissenlit), présenté par lui-même comme tentatives de haïkus. La première anthologie bulgare de haïkus, *Dazhdovni semena* (Graines de pluie) également éditée par Dimitar Stefanov et comprenant des poèmes de 90 auteurs, est publiée en 2001. Elle s'est avérée décisive pour populariser le haïku en tant que genre.



Le Club bulgare de haïku a été fondé en 2000, à Sofia, suivi du Club de haïku-Plovdiv en 2004 et du Club de haïku Sofia (HCS) en 2005.

### **Ludmila Balabanova**

Under butterfly wing  
and stardust —  
first love.

Sous aile de papillon  
et poussière d'étoile —  
premier amour

No coins —  
I dropped in the beggar's hat  
a sigh

Pas de pièces —  
J'ai jeté dans le chapeau du mendiant  
un soupir

### **Ginka Biliarska †**

puddles on the road  
a belated cart  
is sprinkling stars

flaques d'eau sur la route  
un chariot tardif  
éclabousse les étoiles

The moon has risen  
And now it is time for the  
Theatre of shadows

La lune s'est levée  
Et maintenant c'est l'heure  
Du théâtre d'ombres

### **Omilla-Tsveta Djagarova**

a tale of the wind  
for the cypress and maple twig  
an intermittent kiss

un conte du vent  
pour le cyprès et la brindille d'érable  
un baiser irrégulier

### **Radostina Dragostinova**

harvest moon  
in the straw bowl  
the song of a cricket

lune des moissons  
dans la botte de paille  
le chant d'un grillon

### **Vladislav Hristov**

dad departed  
his slippers  
in the dog's mouth

papa parti  
ses pantoufles  
dans la gueule du chien



### **Liudmila Hristova**

an abandoned home  
the garden is blue with  
for-get-me-nots

une maison abandonnée  
le jardin est bleu  
de myosotis

### **Viktoria Kabadelova**

old houses –  
icons well-arranged  
temples of some life that was

vieilles maisons –  
des icônes bien rangées  
temples d'une vie qui fut

### **Maya Kisyova**

scent of jasmine  
in the mailbox  
expected letter

parfum de jasmin  
dans la boîte aux lettres  
le courrier attendu

### **Nadejda Kostadinova**

lavender field  
stretching for the sun  
a single poppy

champ de lavande  
tendu vers le soleil  
un seul coquelicot

### **Ecaterina Kunova**

the bus station –  
a frantic desire  
for tenderness

la gare routière –  
un désir effrené  
de tendresse

the seconds of the woodpecker  
run faster  
than the clock's

les secondes du pivert  
courent plus vite  
que celles de l'horloge

### **Ivanka Kyuchukova**

Music ...  
Someone better than me  
is climbing up the sky.

Musique ...  
Quelqu'un de meilleur que moi  
grimpe au ciel.



### **Viktoriya Marinova**

isolation  
I'm looking for people  
with the telescope

isolation  
je regarde des gens  
avec le télescope

closed temple  
I return my prayers  
back home

temple fermé  
je rapporte mes prières  
à la maison

### **Radka Mindova**

spring rains ...  
under the children's swing  
grass grows

pluies printanières ...  
sous la balançoire des enfants  
l'herbe qui pousse

### **Antoaneta Nikolova**

early morning  
no one has yet walked  
through the dew

tôt le matin  
personne n'a encore traversé  
la rosée

### **Dimitar Palazov**

old shoes  
their last trip  
leads to the attic

vieilles chaussures  
leur dernier voyage  
mène au grenier

stepping deep  
in the unmowed  
chirping of crickets

s'enfonçant profondément  
dans le non fauché  
chant des grillons

### **Hristo Paunov Ke Pella**

The fresh colours  
of the city I smell  
I watch with the eyes of rain

Les fraîches couleurs  
de la ville, je les sens,  
les regarde par les yeux de la pluie





**Stefan Petkov †**

Nightnoise ...  
The last tram  
grinds its teeth.

Bruit nocturne ...  
Le dernier tramway  
grince des dents

**Lilla Racheva**

pandemic,  
under the sun  
lonely crows ...

pandémie,  
sous le soleil  
corbeaux solitaires

**Raïna Sotirova †**

Coming out of the museum  
I'm wearing  
an Ionian smile.

En sortant du musée,  
j'arbore  
un sourire Ionien.

**Edvin Sougarev**

The wind is gone  
only my steps  
upon the fallen leaves

Le vent est parti  
seulement mes pas  
sur les feuilles mortes

**Dimitar Stefanov**

cold moon —  
shadows within shadows  
along the snowy road

lune froide —  
ombres dans les ombres  
le long de la route enneigée

**Diana Teneva**

late autumn ...  
I sculpture you again  
in my dream

fin de l'automne ...  
je te sculpte à nouveau  
dans mon rêve

boiling jam ...  
the night thickens  
with sizzling

confiture bouillante ...  
la nuit s'épaissit  
avec des grésillements



### **Petar Tchouhov**

As she undressed  
the roses on her dress  
withered.

Alors qu'elle se déshabillait  
les roses de sa robe  
se fanaient.

A bee in the curtains ...  
Dry lime blossoms  
on my grandpa's bed.

Une abeille dans les rideaux ...  
Des fleurs de tilleul séchées  
sur le lit de mon grand-père

### **Kancho Velikov**

old photos —  
dusty roads  
to memories

vieilles photos —  
routes de poussière  
vers les souvenirs

### **Gencho Vitanov**

neon sign shining  
on a porcelain tooth —  
winter evening

enseigne au néon brillant  
sur une dent en porcelaine —  
soirée d'hiver

### **Ivanka Yankova**

dandelions dancing  
along the road  
scattered words

pissenlits dansant  
le long de la route  
des mots éparés

### **Ana Zornitza-Nikolova**

A cricket at the window ...  
The first child  
of the night of love.

Un grillon à la fenêtre ...  
Le premier enfant  
de la nuit de l'amour

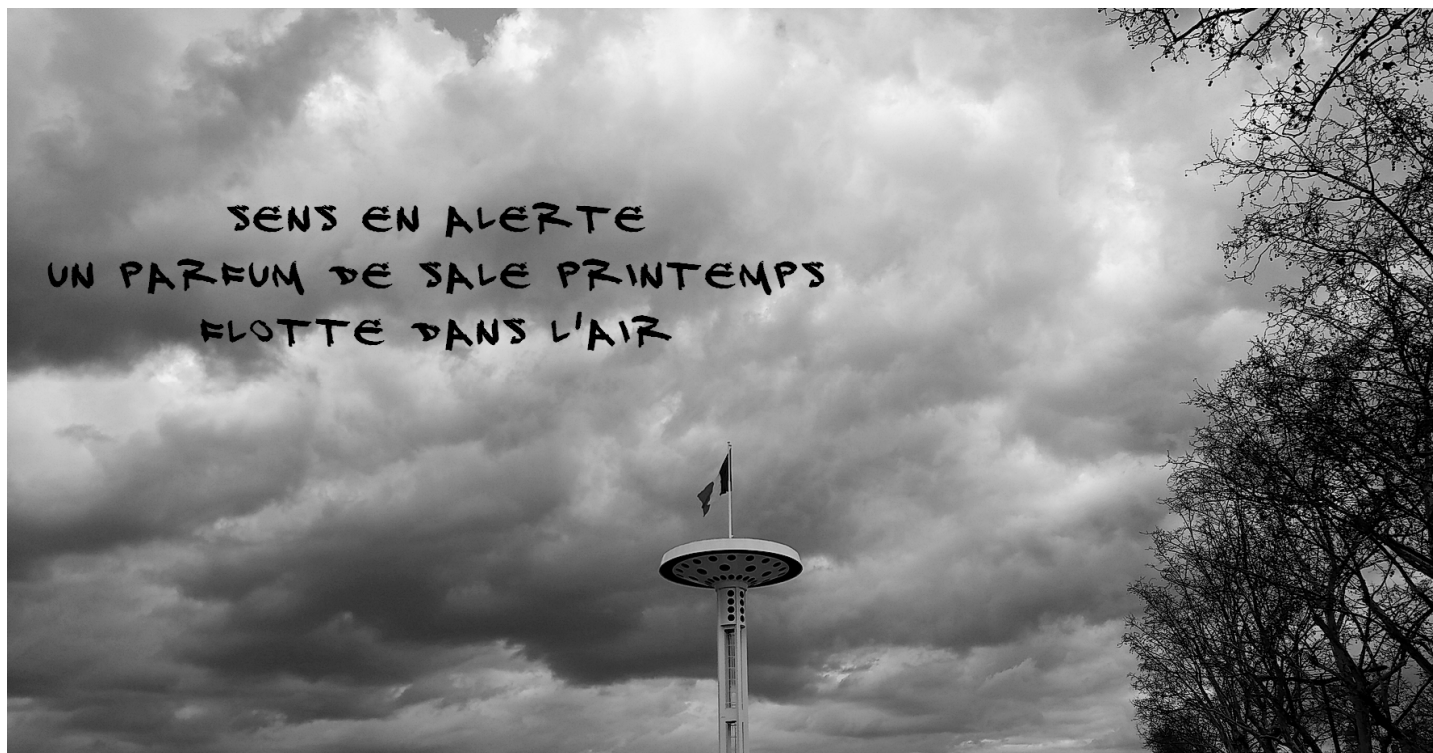
*Les informations de base ont été tirées du site Internet <https://haikupedia.org/article-haikupedia/haiku-in-bulgaria/>*

*La majorité des exemples sont tirés du magazine néerlandais-anglais de haïkus Whirligig (Vol III/1 -May 2012), d'autres de Knots : anthology of Southeastern European Haiku Poetry, Tolmin 1999 et des European Kukai 2020/21*

*Pour des raisons de simplicité, l'écriture cyrillique a été transposée en écriture latine.*



SENS EN ALERTE  
UN PARFUM DE SALE PRINTEMPS  
FLOTTE DANS L'AIR



# GLANER



# CHRONIQUE DU CANADA

PAR LOUISE VACHON (HIVER)

**HUGUETTE DUCHARME, *L'OURS AUX 100 NOMS*, ÉD. DU GRAND RUISSEAU, 2020.**

Il s'agit d'un haïbun où les haïkus viennent appuyer le texte, très fort au demeurant, qui parle de l'expérience d'Huguette en tant qu'accompagnatrice bénévole d'enfants en deuil. On fait connaissance de l'ours en page 31. Cet ours accompagne les jeunes qui vivent un deuil, libres de nommer l'ours comme ils l'entendent, d'où le titre de l'ouvrage. En de courts chapitres, on prend connaissance brièvement des diverses situations pour tenter d'endiguer les émotions difficiles.

L'autrice partage avec nous son expérience d'écoute des enfants. Elle ne donne pas de solution, de réponse toute faite, elle est à l'écoute des enfants. Ce sont de brefs récits pleins d'empathie et de sollicitude pour les enfants, ce qui rend l'ensemble très touchant. On nous fait ainsi vivre ce qu'est l'expérience d'accompagnatrice d'enfants endeuillés qui s'investit dans sa tâche.

en bleu sa tristesse  
la couleur des yeux  
de sa petite sœur

ses yeux dans les miens  
tout son être en quête  
d'une réponse

ses doigts touchent ma manche  
*toi aussi tu as perdu*  
*ta maman ?*



moteur en marche  
un dernier signe  
de la main

**ANNE-MARIE LABELLE, LA DANSE DES VAGUES, ÉD. DES PETITS NUAGES, OTTAWA, 2020.**

Il s'agit ici de tankas, parfois de poèmes qui respectent la forme tanka. Ces poèmes des quatre saisons nous font rencontrer une mère, Anne-Marie, et sa fille adoptive, Lovita. Les parents d'ados se retrouveront dans ces mises en scènes réalistes, quelquefois drôles, parfois touchantes, toujours pertinentes, d'une mère et de son adolescente.

L'auteure a une voix très personnelle. Le sujet est original puisque peu souvent traité dans le monde du haïku-tanka. Des poèmes nous restent en mémoire une fois le livre refermé. En bref, un beau recueil avec, comme fil conducteur, la relation mère-fille.

trottoirs glissants —  
dès que je pense  
que tout va bien entre nous  
une dispute  
nous tombe dessus

pendant trois ans  
à chaque soir  
j'ai bercé mon bébé —  
*Tu n'es pas ma mère  
seulement celle qui prend soin de moi*

du balcon je la regarde  
marcher vers l'autobus  
*Je t'aime !*  
elle se retourne  
et m'envoie la main

**PAR MICHELINE AUBÉ (PRINTEMPS)**

**MOUVANCE, FRANCE CLICHE ET DIANE LEMIEUX, AUTOÉDITION, 2021, 164 PAGES;  
20\$ INCLUANT LES FRAIS DE POSTE AU CANADA**

Ce recueil a été écrit de juillet 2019 à juin 2020 par deux haïkistes qui font partie du Kukai de Québec, où elles partagent leur amour de ce poème de l'instant présent qu'est le haïku. Une photographie de Diane Lemieux illustre la couverture : des dentelles de givre qui suggèrent un mouvement vers l'avant. Les poètes nous transmettent leur vision de la nature dans une



belle complicité. On y retrouve le plaisir partagé de la découverte à travers leurs échanges, leur ouverture aux autres. Elles y exposent leur vision du monde à travers le prisme du quotidien. On y ressent l'avancée du temps qui passe en coup de vent. Elles traversent les saisons en se donnant la main. Ce haïku écrit en commun illustre bien cette communion de pensée.

solstice d'hiver  
valse à quatre mains  
entre deux saisons  
**France C. et Diane L.**

Voici certains de mes haïkus préférés, que je ne présente pas dans l'ordre choisi par les auteures, qu'elles nomment « leur conversation en haïkus ».

bise glacée  
elle rebondit sans fin  
la feuille séchée  
**Diane**

champ de lucioles  
souvenirs  
d'un amour éteint  
**France**

couchée sur l'herbe —  
mes rêveries et les nuages  
s'effilochent  
**Diane**

sur le fil  
des tourterelles tristes  
notre dernier voyage  
**France**

petit matin  
marcher dans ma tête  
vers un haïku  
**Diane**

Certains haïkus nous ramènent aux difficultés de la vie, à travers ce combat de la feuille morte entre autres. Lumière et noirceur y apparaissent, ce qui nous rappelle le caractère changeant et périssable de toutes choses. Nous y croisons des oiseaux et entendons leurs chants. Souvent la troisième ligne nous surprend et nous amène à un autre niveau de réflexion. J'aime ces haïkus où l'on perçoit le cours de la pensée nourri par la marche dans la nature, si inspirante, de l'aube à la brunante. La levée du jour nous amène vers la rêverie, les fleurs et les oiseaux. La tombée du jour nous rappelle la solitude et les pertes.





L'émotion est présente tout au long de ce très beau recueil. Nous accompagnons les haïkistes lors de leurs balades, qui ont souvent comme toile de fond l'eau dont notre magnifique fleuve Saint-Laurent. France Cliche souligne d'ailleurs dans un de ses haïkus : « je deviens fleuve ». On y retrouve également le carcan de l'hiver et la chaleur de l'âtre pour contrer le froid extérieur et peut-être même le froid intérieur. Elles nous font réfléchir au temps qui passe et à ce qu'il faut abandonner derrière soi. Elles illustrent également le mouvement vers l'avant aussi bien dans leurs haïkus qu'à travers leurs dessins à l'encre. Nous y retrouvons le plaisir de relier leurs écrits à nos propres souvenirs. Leur poésie nous aide à mieux nous comprendre.

Adresses courriel des auteures : [maeva5@videotron.ca](mailto:maeva5@videotron.ca) pour Diane et [france.cliche@hotmail.com](mailto:france.cliche@hotmail.com) pour France.

**LE VENT DANS LES BRINDILLES, CLODETH CÔTÉ, ÉD. DAVID, 2021, 92 PAGES; 14,95\$**

Dans l'avant-propos, l'auteure nous informe qu'au moment de la découverte du haïku il y a plusieurs années, elle a été « subjuguée par la simplicité apparente des propos, des brindilles du quotidien présentées dans un style minimaliste. » Par la suite, elle a été fascinée par sa force évocatrice. Une belle description de sa progression dans l'écriture du haïku. D'inspirantes photographies de brindilles dans la neige, prises par la poétesse, habitent le recueil. Les haïkus émergent du quotidien comme ces brindilles de la neige. Le soleil réchauffe la scène comme le font les haïkus de Mme Côté écrits sur quatre saisons.

morne matinée  
la brève éclaircie  
d'un chardonneret

chaussée vétuste  
suivre les gribouillis  
des longues fissures

trou condamné  
au ras du mur  
deux souris en cavale

sculpture du nordet  
sur le banc du parc  
un gisant de givre

blizzard soudain  
je fixe la fenêtre  
et ma page blanche

Le choix des mots est important pour l'auteure, orthopédagogue, et on le perçoit à la lecture des haïkus. Cet effort de réflexion, familier aux haïkistes, n'alourdit pas la lecture, bien au contraire il l'enrichit. Des pointes





d'humour surgissent et amènent un sourire à nos lèvres. On s'y promène lentement tout en savourant la beauté et l'originalité des êtres vivants croisés dans différents lieux. Chaque détail attire le regard aiguisé de l'auteure et elle réussit à nous transmettre en images le plaisir de ses découvertes. Tout se passe en douceur et une impression de paix s'installe tout au long de la lecture. Elle nous fait entendre la voix du vent et le chant des oiseaux. Les fleurs et les oiseaux y sont nommés, ce qui nous les rend plus présents, plus vivants. On ressent la tendresse de la haïkiste pour les voisins de balcons et les enfants. Mais plus que tout, des objets du quotidien prennent vie sous nos yeux. Sa poésie d'une grande beauté, mais conservant la simplicité requise dans l'écriture du haïku, donne une couleur très originale à son recueil. Je termine par le dernier haïku du recueil, un coup de cœur.

revoir ton sourire  
et le bleu de tes yeux  
mon escale du soir

**POUR TERMINER, QUELQUES HAÏKUS DE MICHÈLE CHRÉTIEN, UNE AMIE RÉCEMMENT DÉCÉDÉE.**

Michèle m'a initiée aux haïkus dans un atelier d'écriture. Comme tous les autres poètes qui nous ont quittés, grâce à ses écrits, elle continue à faire entendre sa voix.

Feuilles retournées  
Sous un ciel d'orage  
Rien que le vent

Un cri de merle  
Percute le sous-bois  
Gong à mes oreilles

Je salue ces beaux haïkistes avec un haïku écrit par Bashô à la suite de la mort de la femme de son neveu.

An autumn night —  
don't think your life  
didn't matter\*

\*extrait de « *The essential haïku versions of Basho, Buson & Issa* » édité par Robert Hass en 1994.

**Micheline Aubé**  
**Chroniqueuse printanière québécoise**



**MANMARU, HAÏKUS JAPONAIS/FRANÇAIS, N° 11 JANVIER 2022** ABT 60€ ROMU88@GMAIL.COM

En entrée, l'usage du kigo comme catalyseur de sens dans le haïku :

*Papa la voiture | la famille et les jouets | les vacances d'été*

**Romuald Mangeol**

Puis, les compte rendus des kukai d'automne, les paysages de Lyon de J. Antonini, Apiculture et haïku, d'isabel Asúnsolo, les traductions de *Oku no hosomichi*, de Yasushi Nozu et le saijiki francophone de N. Sauvage et J-L. Werpin.

*Remplie à ras bord | Boire la première lune d'automne | à petite gorgée*

**Romuald Mangeol**

*Les cloches de Hiroshima | Les cloches de Nagasaki | Cet été finit*

**Yasushi Nozu**

**GINYU N° 93, JANV. 2022** WWW.GEOCITIES.JP/GINYU\_HAIKU 4 N°/AN 50€

Des haïkus sélectionnés en 2021 par Natsuishi ; articles, critiques et comptes rendus de rencontres ; essais et poèmes.

*Dernier mois de l'année — | un ciel bleu | entièrement vide*

**Sayumi Kamakura, Japon**

*je m'inclinerai | devant les ruses du vent | jamais sous le joug*

**Georges Friedenkraft, France**

**SOMMERGRAS N°135, JANVIER 2022, 112 PAGES. NOTE D'ELÉONORE NICKOLAY**

À part les habituelles séries d'articles, des sélections de haïkus, haïbuns, renga et autres écritures collectives, des recensions et des récits, nous lisons les portraits de l'auteure suisse Leonie Patt (1912-2006) par Conrad Miesen et de la Japonaise Emiko Miyashita par Claudia Brefeld. À l'appel à haïkus et tankas habituel (sans thème imposé) 80 auteur.es ont répondu. 30 haïkus de 23 auteur.es et 8 tankas de 7 auteur.es ont été retenus. 7 photos-haïkus en couleurs agrémentent la revue.

*premier baiser | seul le clair de lune | entre nous (Mona Bedi)*

*panne de courant | à nouveau | admirer les étoiles (Reinhard Dellbrügge)*

*dimanche | le brouillard aussi | reste couché (Friedrich Winzer)*

**BLITHE SPIRIT, 31, 4, AUTOMNE 2021**

**ABT 31 £**

Haïkus, senryûs et tankas d'automne.

*une dernière rose — | goutte à goutte | la pluie d'automne*

**Anna Maria Somburg-Sancristoforo**

Un haïku est juste quelque chose qui survient, écrit Thomas Powell. Entretien avec Caroline Skanne : Pour l'amour du haïbun. « Si un haïku peut saisir un instant, un haïbun peut saisir une expérience. »

*ombre de l'arbre | plus grande que l'arbre même — | je deviens vieux*

**Graham High**



## LA LETTRE DE HAÏKOUEST N° 65, DÉCEMBRE 2021

SUR LE NET

Des haïkus sélectionnés et non sélectionnés.

*une heure non-stop | les trois musiciens | ont quitté Terre*

**Philippe Macé, France**

*mon ami | joue du jazz au piano — | sa mère récolte des noix*

**Maria Tirenescu, Roumanie**

Des haïgas de Bertrand Voisin et des haïkus de deux poètes bulgares.

## L'OURS DANSANT N° 15, DÉCEMBRE 2021

SUR LE NET

Sur thème libre, des haïkus francophones et japonais :

*Début d'automne | dans mon thé | un nuage de tristesse*

**Christel Yven, France**

*la boue séchée | s'écaille de mes bottes | fin de deuil*

**Maxianne Berger, Canada**

*Brillante brise printanière — | enfants et parents | courent le long de la plage*

**Miyamoto Sotaro**

Dans le n° 15b, des dessins et des haïkus d'enfants.

## L'ÉCHO DE L'ÉTROIT CHEMIN N°S 37 ET 38, FÉVRIER 2022

SUR LE NET

Sur le thème « métamorphose », quelques textes inspirés dont nous tirons quelques haïkus :

*Ah ! voir se délier | un rameau de capucine | sur le marbre noir*

**Monique Leroux Serres**

*Dieu ! qu'il est lent | le nô du trèfle | qui se déploie !*

**Monique MÉRABET**

*... seul sans affaire, | je me retrouve livré | à la poésie*

**Eric Bernicot**

Sur le thème « Hasards, coïncidences », les écrivaines se sont lancées dans la fiction : Yvan bloqué au sol par un volcan islandais, Jozig emporté par la charrette de l'Ankou, Auguste Neyt pose pour Rodin, bref, on se balade dans ces haïbuns. Et Germain Rehlinger fait apparaître un homme de pierre pour métaphoriser le déclin de l'environnement. Mais Monique Leroux Serres et Isabelle Ypsilantis ont trouvé sur leur chemin un garçon psychotique et un chat, réels eux, dans le passé.

Prochain thème : « Le sport et le corps » pour le 1<sup>er</sup> juillet prochain.

Et collectif haïbun sur le thème « Parfum et encens » pour le 15 mai prochain.

## « UN HAÏKU POR EL MUNDO », 7<sup>o</sup> ENCUESTO INTERNACIONAL DE HAIKU, OCT. 21, ALBACETE

C'est bon de savoir que des poètes de haïku ont pu se réunir en 2021.

## ALBATROS, VOL 34, REVUE DE L'ASSOCIATION DE HAÏKU DE CONSTANZA, 2021

358 pages à commander à lauravaceanu@gmail.com. C.R. du concours international, poèmes, essais remarquables de Nicole Pottier sur le nouvel an chinois et japonais (en roumain, anglais et français).



**POIGNÉES DE SOLEIL TOMBÉES DU CIEL, NATY GARCIA-GUADILLA BEIJIN, ÉD. DE LA MAISON ROSE, 2022 20 CHF NOTE D'ISABEL ASÚNSOLO**

En quatre saisons, la poète espagnole qui vit en Thiérache, nous fait partager des haïkus et senryûs pleins de sensibilité où affleure parfois la sobriété castillane.

*Ils cherchent un haïku | les enfants de l'école | près du châtaignier  
La grenouille | croise les bras pour se détendre | moi aussi  
Les chatouilles | l'empêchent de dire non | elle se recroqueville  
La ville engloutie | retrouve son clocher | sécheresse*

**EN VASE CLOS, CARMELINA CARACILLO, PHOTOS YVES LOBET, ERANTHIS 2021, 22 € NOTE IA.**

De belles photos N & B à gauche, de beaux haïkus à droite et des liens subtils entre les deux.

*fin des mondanités | elle pointe son nez | ma vie intérieure  
infos du jour | le fou rire de la centenaire | s'en souvenir  
manifs reportées | entendre du monde | la marche des nuages*

**FUGACITÉS, CARMELINA CARACILLO, ÉD. CHLOÉ DES LYS NOTE IA**

« Belgitudes en haïkus », comme l'indique le sous-titre. À Bruxelles, en Flandres et Wallonie, l'hiver ou l'été. On découvre le carnaval de Binche, d'autres accents rapportés par l'auteure, Italienne installée en Belgique :

*beau gars en français | ou en flamand peu m'importe | bientôt l'hiver  
elle entame son watterzooi | lui son spéculoos – | rythme d'été  
elle me baisse les yeux | que je voie les coquillages | la bise d'octobre  
toujours oubliée | par un dimanche à la mer | la douleur des autres*

**L'ART DE GARDER LES VACHES, SUIVI DE DERNIERS JOURS PREMIERS JOURS, JEAN ANTONINI, ÉD. UNICITÉ, 2021, DESSINS CLAIRE CHAUVEL, 13 € NOTE IA**

À un bout du livre-pré, les vaches inspirantes regardent passer les haïkus de l'autre bout du livre : les premiers écrits par l'auteur en 2000, 2002, 2007, 2021... Émouvant.

*placer sur la page | deux vaches broutant un géranium | saluer l'été  
à quatre pattes | compter les brins d'herbe d'un pré | oublier ses larmes  
à la barrière | j'ai le cœur en paix, dit-elle | regardant le troupeau  
jour 4 de l'an | un haïku déjà écrit | appelle un autre haïku  
premier jour de l'an | ne regarde plus ton visage | dans le miroir*

**PAR LE RIRE DE LA MOUCHE, JACQUES MERCERON, ÉD. POURQUOI VIENS-TU SI TARD ? 10€**

On nous a signalé cette parution.



**GUENKA, FLEURS DE MIRAGE, FUJII LIKA, BILINGUE JAPONAIS – FRANÇAIS, ÉD. PIPPA, 2021 18€**

**NOTE D'ÉLÉONORE NICKOLAY**

Né en 1925, FUJII Lika a dû attendre la fin du totalitarisme militaire au Japon pour vivre ouvertement ses passions pour la culture occidentale, notamment celle pour la philosophie. Décédé en 2001, il n'a pu voir son recueil de haïkus « Guenka » (1991) traduit en français par sa fille FUJII Rikako (en collaboration avec Dominique Chipot) et illustré par son autre fille, FUJII Atsuko. Un aboutissement en quelque sorte, puisqu'il s'est exclamé lui-même : « **Le haïku doit sortir du pays et s'envoler librement.** » Ses haïkus, de forme libre, nous touchent et résonnent dans nos cœurs par leur modernité et leur authenticité.

*Père disparaît | vers un couloir de l'hôpital... | reste sa toux*

*L'incendie éteint — | dans le squelette du building | une étoile brille*

*Abandonnant le chiot | les pleurs de mon enfant | le chemin givré*

J'ajouterai (J.A.) qu'il est rare de lire en français des poètes qui se posent sincèrement la question de l'importance du haïku. FUJII jeune dit : « **Mon ami, le haïku n'est que l'onanisme des retraités !** » Il regrettera cette phrase plus tard, mais on peut très bien la comprendre. Il n'est pas le seul poète à avoir pensé que le haïku est un art de seconde zone. Par la suite, il se pose la question du saijiki : « **Le problème est que nous sommes trop dépendants du Saijiki, portant trop d'attention au kidai (thème de saison).** » et il s'interroge pour le futur : « **À quoi ressemblerait le haïku qui pourrait nous faire ressentir l'émotion de notre temps ?** » C'est à nous de répondre à cette question et aux inquiétudes de FUJII Lika, car nous avons l'avantage de ne pas être Japonais et d'entretenir la passion du haïku.

**HAÏKUS DE BRETAGNE, COLLECTIF, D. DUTEIL, A. KERVERN, P. TANGUY, ÉD. PIPPA, 2021 16€**

Le jury a recherché dans les poèmes l'authenticité, écrit Danièle Duteil en préface, pour éviter le côté folklorique ou touristique; quant à Pierre Tanguy, il dit : « Le haïku a la cote en Bretagne. » et il cite le travail d'Alain Kervern, haïjin et brestois.

*cimetière breton | ma grand-mère connaît | chaque pierre*

**Isabelle Nicol**

*Fougères sèches | noyées sous la pluie | je cherche mon chemin*

**Milena Krebs**

*la mer un peu paresseuse | quelques clapotis | quelques clapotas...*

**Francine Aubry**

*face au bleu du ciel | face à la grève sans fin | je suis un oiseau*

**Micheline Boland**

Les pages sentent l'air du large ; une postface de Kervern en fin d'ouvrage.



**MAMELON À MAMELON, ADJEI AGYEI-BAAH, ÉD. UNICITÉ, 2021 12€**

On apprend deux nouveaux mots dans la préface de Patricia Donegan : *erotiku* et *afriku*. L'amour n'est pas un grand thème du haïku japonais, dit-elle, mais plusieurs collectifs l'ont abordé chez les poètes anglo-saxons ou francophones. Quant à l'auteur, il est ghanéen et développe la pratique du haïku en Afrique. Ses poèmes sont publiés en twi et en français.

*baignade à poil | l'effleurement de ses mamelons | sous l'eau  
tête enfoncée dans ton jardin | tout ce que les langues | n'ont jamais dit auparavant  
pli après pli | la joie de repasser | ta jupe*

**109 HAÏKUS, ELIANE BIEDERMANN, ÉD. UNICITÉ, 2021 14€**

Ces haïkus sont classés par année, de 2017 à 2021, avec des photos en N&B de Lucien Arnaud.

*Frôlement des oiseaux | efface les trahisons | remise la tristesse  
Restaurant sur le port | le soir descend sur la mer | Sérénité  
Rose trémière | solitaire dans le pré | me rappelle ma mère*

**HAÏKUS D'ENTRE SAISONS, IOCASTA HUPPEN, ÉD. STELLAMARIS, 2021 22 €**

« Il n'y a pas meilleur moment pour philosopher qu'entre deux saisons » écrit l'auteure. Elle s'essaye aussi à l'écriture verticale parfois agrémentée d'un sceau rouge (pour être plus proche du Japon ?)

*Les barbelés | recouverts de fleurs blanches — | premier gel  
Nous avons tout le temps, dit-il — | la neige fond doucement  
Printemps naissant — | j'ai ouvert lentement | ta lettre  
Québec en octobre | je ne connaissais rien | au premier gel*

**ÉPHÉMÈRES RIDES, NICOLAS MINAIR, ÉD. LE LYS BLEU, 2021 11,70 €**

« C'est le cadeau de la vie au fil des saisons que Nicolas Minair nous offre ! » écrit Lucie Pétrone en préface. Les poèmes sont présentés par saison : Impressions gelées ; La guirlande de fleurs ; Éclats d'été ; Feuilles éparses.

*Pare-brise | L'hiver a tracé | Des arabesques  
Lisant des poèmes | Ma barbe me chatouille | Coccinelle !  
Calme après-midi | La vache fait ses ablutions | Avant la traite  
Soleil blafard | L'automne a trop mis | de fond de teint*

**FOTOHAÏKU II - TAINELE MUNTILOR, CORNELIA ATANASIU, ED. SOCIÉTÉ DES ÉCRIVAINS ROUMAINS**

Treize poètes ont contribué à l'anthologie. Photos en N&B, haïkus en roumain et anglais (trad. Nicole Pottier). Le thème est « tourisme et photos de vacances ».

*voyage solitaire | soudain une brise | ébouriffe mes cheveux (N. Pottier)*





**TESSONS BLEUS, ARMELLE CHITRIT, ÉD. UNICITÉ, 12€**

« Sans me réclamer résolument du haïku, je lie ici la condensation du réel à une prépondérance des éléments naturels dans la forme du vers impair. » écrit l'auteure en préface.

*Cueillir un regard | dans la foule | fleur des champs  
Pages blanches | je marche incognito | dans le paysage  
La parole s'enroule | sur elle-même — | et autour du soleil  
La recherche du silence | une page blanche | au milieu des fleurs*  
L'auteure semble chercher la paix à travers la poésie.

**SUMMERTIME, ANNE DELORME, CHEZ L'AUTEURE, 2021 15€**

Dans le format « Solstice », 108 pages, un charmant petit livre. Les haïkus sont présentés selon des lieux anglais : London, Lake District, Loch Melfort, London, avec 4 photos couleur des lieux ; en français et anglais.

*cours de diction | dans le métro je m'exerce | — « mind the gap, please! »  
soir tombant | un renard dans mon jardin | — Oh my god !  
apple pie | — chaud s'il vous plait | été glacé  
même sous l'averse | ils gardent leur flegme | les moutons  
entre roses et nuages | à chaque voyage | je grandis*

**DES VOIX POUR LA TERRE, COLLECTIF, ÉD. BRUNO DOUCEY, 2021 9€**

Un petit livre (11,5 x 16,5 cm, 124 pages) à garder en poche dans nos balades sur notre sol fragile, nos eaux qui nous constituent. Dans les pages OCEANS, quelques haïkus pour le climat :

*l'homme grenouille | dans l'océan turquoise | sous les plastiques*

**Martine Mari**

*inexorablement | elle s'approche du bord | la maison sur la falaise*

**Michel Betting**

*une longue marche | pour les femmes du village | qui vont chercher l'eau*

**Isabelle Serve**

« Un haïku pour le climat » est toujours disponible pour 13€ chez AFH.

**EVANTAI LIRIC/LYRICAL FAN, OLGA DUTU, ÉD. CELEBRIS, CONSTANTZA, 2021**

Voilà un livre de 170 pages, en roumain et anglais, qui présente non seulement les poèmes de l'auteure mais des présentations/haïbuns des amis poètes de haïku. Un livre plein de variété !

*magnolias — | début février | déjà des boutons  
plage dorée | près du Casino — | et des douzaines de mouettes  
un chimpanzé | cherche sur Instagram | un autre chimpanzé*

**LE JAPON À TRAVERS LE SENRYÛ, R.H. BLYTH, TRADUIT PAR DANIEL PY, ÉD. UNICITÉ, 2021 18€**

On nous signale cette parution.



# MOISSONS





# ABEILLES, INSECTES

lecture au jardin  
la fourmi parcourt la page  
en diagonale  
**Michel BETTING**

sentier des douaniers  
depuis vingt ans le même  
papillon  
**Jean-Hughes CHUIX**

le papillon  
impossible de ne pas le suivre  
des yeux  
**Daniel BIRNBAUM**

Zone de transit  
clandestin  
le moustique tigre  
**Chantal COULIOU**

Mimosa en fleurs  
il joue à cache-cache  
le papillon jaune  
**Isabelle CARVALHO TELES**

soleil au zénith  
de son cocon émerge  
le grand-paon-de-nuit

soir d'hiver  
tapi entre deux bouquins  
le cafard  
**Annie CHASSING**

fleurs de pêcher  
l'effervescence  
des osmies  
**Françoise DENIAUD-LELIEVRE**



fleur de romarin  
au bord de l'hiver  
la grappille de l'abeille  
**Raphaël DÉTRIE**

happy end  
toute à sa toilette  
l'abeille rescapée

soleil pâlot  
pas l'ombre d'un moucheron  
sur mon haïku  
**Isabelle FREIHUBER-YPSILANTIS**

Ailes du papillon  
Un coin du ciel  
Se dessine

Défiant les étoiles  
La luciole  
S'active

Ignorant les fables  
La cigale —  
Toujours au chant  
**Jean DIDIER**

calepin au vent  
l'abeille cherche une fleur  
dans mes haïkus

dégel  
à l'oreille du merle  
la terre chuchote

terrasse fleurie  
des jambières de pollen  
aux pattes du bourdon  
**Julie GOSSELIN**

sur la dune  
sifflotant avec les grillons  
le vent d'ouest  
**Sylviane DONNIO**

Un nuage d'abeilles  
grésille autour du saule  
impression de vent  
**Lucien GUIGNABEL**



confinée seule —  
dans mes plantes de compagnie  
pas même un puceron  
**Michèle HARMAND**

tournesol —  
une abeille dans le sens  
des aiguilles d'une montre  
**Vincent HOARAU**

Dans les lavandes  
encore quelques abeilles —  
le soleil se couche  
**locasta HUPPEN**

longue pluie d'hiver  
nous gardons la chambre  
la mouche et moi  
**Philippe MACÉ**

vol d'amour  
l'insouciance  
des éphémères  
**Eléonore NICKOLAY**

rien ou si peu  
ce vibrato de l'insecte  
l'enfant endormi  
**Cristiane OURLIAC**

matin de givre  
la dentellière invisible  
en pleine lumière  
**Elsa QUERNÉ**

Vrombissement  
de l'abeille charpentière —  
dans le ciel un planeur

Demoiselle noire  
sur le bambou sacré  
l'insaisissable !  
**Claudine RENNETAU**



nuage noir —  
dans un bruissement d'ailes  
la reine se déplace  
**Nadine ROBILLARD**

les abeilles chantent  
dans le romarin en fleurs  
je suis inutile  
**Zlatka TIMENOVA**

Essaim d'enfants  
écouter bourdonner  
la maison l'été

Chemin de garrigue  
dans mes pas les tourbillons  
des papillons  
**Françoise SAINT-PIERRE**

Soir sans lune —  
dans l'attrape-rêves  
une araignée  
**Sandrine WARONSKI**



étable en ruine  
un jour les mouches sont parties  
sans retour

**Jean-Hughes CHUIX**

Voilà un haïku de facture classique - ancrage (L1), développement (L2) et chute (L3), ki-go et césure mesurée - comme je les apprécie.

L'auteur ici ne cherche pas à « faire beau » mais livre en toute simplicité son constat en laissant loisir au lecteur d'y transposer ses propres émotions.

L'ensemble laisse clairement apparaître la notion, si chère aux japonais, de la beauté que l'inexorable passage du temps pose sur les êtres et les choses.

D'un très visuel tas de ronces et de pierres resurgit en moi le souvenir des odorantes pénombres de l'étable de mes grands-parents qui accueillait, avec le zonzon des mouches en été et la chaude quiétude du bétail en hiver, les dépôts de nos déjections intimes.

Merci à l'auteur de ce déclic pour un voyage dans un passé « sans retour ».

**Bikko**

mourir dans la joie  
en s'accouplant  
les deux scarabées

**Liette JANELLE**

Je suis émerveillée de constater comment, avec une économie de mots remarquable, ce court haïku peut évoquer les sujets les plus importants et quoi de plus important que la vie, l'amour, la mort.

L'amour donne la vie

L'amour donne la mort

Comment ne pas être renvoyée à ma propre destinée, à l'éphémère de la vie. Ici, l'amour est associé, non pas au plaisir, mais à la joie, sentiment combien plus fort. Je pense à « L'Hymne à la Joie » que Beethoven a écrit au plus profond de son malheur.

Le scarabée n'est pas choisi au hasard, c'est un des emblèmes des pharaons. Il les accompagnait dans leur tombeau.

Ce haïku m'a touchée par son pouvoir d'évocation, son choix de mots et par l'émotion qu'il suscite.

**Geneviève Rey**



les abeilles chantent  
dans le romarin en fleurs  
je suis inutile  
**Zlatka TIMENOVA**

Économie de mots pour une image tellement ancrée dans l'instant présent !

Dès la première lecture, ce haïku (5/7/5) m'a plu car il s'en dégage à la fois une grande sensibilité et une grande lucidité. Je me suis tout de suite vue dans mon jardin en train de regarder et écouter les abeilles s'activer dans le bleu du romarin. Capture de l'instant, ce haïku dessine l'instantané au croisement de l'éphémère et de l'éternel comme le dit Jean

Antonini et nous renvoie à notre inutilité devant la beauté éphémère du monde. À travers cette scène anodine, l'auteure nous invite à regarder la nature et le ballet incessant de la Vie. La chute en L3 dans laquelle l'auteure se met en scène, surprend et en même temps nous ramène à notre inutilité dans la beauté de la Vie et cette éternelle question : suis-je donc si inutile ?

Je remercie l'auteure, en cette période tellement triste et éprouvante, pour ces mots qui ramènent à la réalité du monde et de la nature.

**Françoise Maurice**

**SÉLECTIONS GONG 75**  
*organisées par Eléonore NICKOLAY*  
200 haïkus proposés par 67 auteur.es  
33 haïkus retenus de 26 auteur.es

**BIKKO**

*Adeptes des petits riens et de l'instant présent,  
attiré par les arts japonais  
tournant autour de la gestion du vide et de  
l'équilibre dans la dissymétrie.*

*Depuis les années 2000, ses textes paraissent  
régulièrement dans diverses revues spécialisées,  
dans des anthologies et des recueils collectifs ainsi  
que sur des sites internet dédiés.*

*Il est également l'auteur d'un premier recueil  
Troisième rive, éd. L'harmattan, juillet 2014.*

**Geneviève REY**

*aime les arts, la poésie en général et le haïku qui  
la ravit depuis une trentaine d'années et qui  
permet le partage par-dessus les continents.*

*Ses derniers recueils parus :*

*L'écho du vent, 2019, en collaboration avec  
Pierre DesRochers  
Le Musée des beaux arbres, 2016  
Aubade du temps compté, poésie, 2012*

**Françoise MAURICE**

*habite dans le Var. Elle découvre le haïku en 2012  
après un cancer du sein. Elle y entre alors douce-  
ment, sans prétention et découvre une façon de se  
recentrer sur l'instant présent devenu essentiel  
pour elle. Il fait partie désormais de son quotidien.*

*Elle a coordonné avec Eléonore Nickolay le recueil*

*Je pense à toi (Pippa, 2021) et elle est présente  
dans plusieurs collectifs Naître et renaître (Pippa,  
2020), Écrire, Lire, Le dit de 100 poètes contempo-  
rains (Pippa 2020), Haïkus et tankas d'animaux  
(Pippa 2020). Elle participe à différentes revues  
dont GONG et participe aux concours de revues  
en langue anglaise*

*(The Mainichi et The Asahi Shimbun).*

*En mai 2021, elle obtient le premier prix du 10<sup>e</sup>  
concours Jocelyne-Villeneuve.*





HP 

*libres d'aller  
où bon leur chante  
les premiers insectes*

*Vincent Hoarau*



# B I N A G E S D É S H E R B A G E S





# LA FIGURATION CONCRÈTE

PAR KLAUS-DIETER WIRTH

Tout d'abord, il convient de noter qu'il s'agit d'un phénomène général du langage poétique, qui en tant que tel englobe toutes les formes d'expression figurative. La comparaison, la métaphore, l'allégorie, la personnification (voir GONG 55) ou le symbole, par exemple, sont considérés comme des moyens particuliers de représenter ce qui ne peut être saisi directement par les sens. De ce point de vue, la picturalité doit donc être comprise comme un terme collectif désignant toute évocation visuelle. Dans le langage familier, les expressions figuratives sont souvent usées par le temps, apparaissent délavées. La poésie, en revanche, est censée contribuer à illustrer et à accroître le message comme un moyen presque indispensable. Ainsi, l'imagerie se présente également comme une caractéristique essentielle de toute œuvre d'art linguistique, la distinguant des formes d'écriture théorique.

« Elle forme son propre monde de choses en abondance vivante, et même un monde qui ne se déploie sans réalité extérieure que par elle et en elle. L'image, déjà à titre d'entité linguistique de la plus forte capacité de mémorisation émotionnelle, de vivacité et de contenu condensé, est le moyen le plus important de cette auto-crédation. En même temps, il fait appel à l'imagination du destinataire pour une compréhension adéquate en tant que reproduction d'impressions optiques, visualisation de conditions abstraites, illustration de la pensée et du sentiment. Il remplace l'énoncé sobrement factuel par son propre monde obsédant d'objets, qui s'élève



au-dessus du monde froid des choses par son caractère émotionnel et suggestif.»<sup>(1)</sup>

À juste titre, après la phase d'exagération - surtout dans le monde anglophone - du lien entre le haïku et la vision du monde du bouddhisme zen, l'attention s'est portée de plus en plus sur l'importance de cette même imagerie, composante indispensable, surtout en ce qui concerne la reconnaissance tardive du haïku comme genre poétique.

« Tout dépend de la façon dont les images apparaissent dans le haïku - ouvertement oui, mais filtrées par quelques mots choisis qui reflètent indubitablement la coloration et la focalisation par le point de vue du poète.»<sup>(2)</sup>

Voici une sélection internationale de haïkus à des fins de comparaison :

Pas un souffle  
si ce n'est celui des vipères  
en hibernation<sup>(3)</sup>

**Kaneko Tôta (JP)**

Cold spring ...  
clouds without roots above  
the paddy fields<sup>(4)</sup>

**Kawahigashi Hekigotô (JP)**

Autumn rain  
falling like it does in  
a silent film<sup>(5)</sup>

**Masaru Nijira (JP)**

Printemps froid ...  
des nuages sans racines  
au-dessus des rizières

Pluie d'automne  
tombant comme  
dans un film muet

Le vent du sud —  
il farde de rouge  
les yeux des vaches<sup>(6)</sup>

**Mayuzumi Shû (JP)**

Une grue dans le crépuscule —  
ses ailes traînent  
comme de la fumée<sup>(7)</sup>

**Tomizawa Kakio (JP)**



A rising skylark  
scribbling graffiti  
across the sky <sup>(8)</sup>  
**Yôko Senda (JP)**

Une alouette qui monte  
griffonnant des graffitis  
à travers le ciel.

Une baleine souffle  
un jet de soleil  
dans la baie  
**Nick Avis (GB / CA)**

Pauvre soir d'été  
Rien que trois ou quatre mouches  
qui font du surplace  
**Patrick Blanche (FR)**

entre ciel et terre  
sur un socle de nuages  
le volcan posé  
**Martine Brugière (FR)**

par terre étrem pé  
un merle écoute  
les vers de terre  
**Francine Chicoine (CA)**

l'orage s'éloigne  
le bleu du ciel demeure  
prisonnier des flaques  
**Jean Féron (FR)**

Cocktail à la plage —  
le soleil presse son orange  
dans l'océan  
**Antoine Gossart (FR)**



in den blättern  
der sensen schwingt  
die morgensonne  
**Silvia Bacher (AT)**

dans les lames  
des faux le swing  
du soleil matinal

Wintersonntag  
ein Ruderer pflügt Funken  
unter die Wellen  
**Hans Jürgen Göhring (DE)**

journée du soleil d'hiver  
un rameur laboure des étincelles  
sous les vagues

Herbstspaziergang  
Der Mann mit Hund  
ohne Hund  
**Claudia Melchior (DE)**

promenade d'automne  
L'homme au chien  
sans chien

Abendhimmel  
eine Wolke Krähen  
löscht das Licht  
**Eléonore Nickolay (DE / FR)**

ciel du soir  
un nuage de corbeaux  
éteint la lumière

Nachttrunkene Stadt  
zwischen den Gondeln  
schlingert der Mond  
**Gerd Romahn (DE)**

Ville nocturne  
entre les gondoles la lune  
qui se balance

Frühling!  
Die Katze leckt sich  
die Sonne aus dem Fell  
**Joachim Thiede (DE)**

Printemps !  
Le chat lèche le soleil  
de sa fourrure

De avond eindigt  
in een vuurdans van wolken  
dronken van kleuren  
**Lieve Blommaert (NL)**

La soirée se termine  
dans une danse de feu de nuages  
ivres de couleurs

zomerdroogte  
van het bankje bladdert  
een vlinder  
**Bouwe Brouwer (NL)**

sécheresse estivale  
s'écaille du petit banc  
un papillon

ook het laatste wak  
van haar herinnering  
vriest langzaam dicht  
**Ria Giskes-Pieters (NL)**

aussi la dernière fissure  
dans la glace en sa mémoire  
se fige lentement



een bloesemblad valt  
ontmoet zijn eigen schaduw  
in de stille plas  
**Rita Kaagman (NL)**

Donderslag  
de boom spat uiteen  
in kraaien  
**Guus van Osch (NL)**

Met vele bezems  
vegen de kale bomen  
de lage wolken.  
**Clara Timmermans (BE)**

summer  
my golden retriever  
rolls in it  
**Ernest J. Berry (NZ)**

November field  
a bird dog sculptured  
by the scent of a quail  
**Charles B. Dickson (US)**

the old year passes  
I pry a pistachio  
with a pistachio  
**Michael Fessler ( US / JP)**

shoreline  
the sea spray breaks  
into seagulls  
**Alexander Joy (US)**

under the eaves  
a bat folds itself into  
the darkness of sleep  
**Patricia Neubauer (US)**

summer again  
rolled up fields  
everywhere  
**Robert Smith (GB)**

un pétale tombe  
rencontre sa propre ombre  
dans la flaque tranquille

Coup de tonnerre  
l'arbre éclate  
en corneilles

Avec de nombreux balais  
les arbres dénudés balaient  
les nuages bas.

été  
mon golden retriever  
se roule dedans

champ de novembre  
un chien de chasse sculpté  
par l'odeur d'une caille

la vieille année passe  
je pique une pistache  
avec une pistache

littoral  
les embruns se brisent  
en mouettes

sous l'avant-toit  
une chauve-souris se replie dans  
l'obscurité du sommeil

été à nouveau  
partout  
des champs enroulés



Bosque de niebla  
las antorchas ardientes  
de las bromelias

**Salim Bellen (LB / CO)**

Lleno de sol  
se inclina el eucalipto  
sobre su sombra

**Susana Benet Fayos (ES)**

Color de muerte  
en los ojos del tigre  
sangra el silencio

**Omar Gallo (CO)**

Amanecer  
en el charco un gorrión  
bebe estrellas

**Radoslav Ivelic (CL)**

dry spell  
a sagging cobweb  
on my umbrella

**Maya Lyubenova (BG)**

Rentjur i solgass.  
Flugorna syr och syr fast  
skuggan vid marken.

**Tomas Tranströmer (SE)**

Forêt de brouillard  
les torches brûlantes  
des bromélias

Plein de soleil  
l'eucalyptus se penche  
sur son ombre

La couleur de la mort  
dans les yeux du tigre  
saigne le silence

Lever de soleil  
dans la flaque d'eau un moineau  
boit des étoiles

période de sécheresse  
une toile d'araignée affaissée  
sur mon parapluie

Renne en gaz solaire.  
Les mouches cousent et cousent  
l'ombre au sol.

(1) Gero von Wilpert: „Sachwörterbuch der Literatur“ (Dictionnaire thématique de la littérature), Stuttgart 1989 (7ème édition), S.100.

(2) Allan Burns (USA) d'une critique de livre dans Modern Haiku, Volume 43.1, hiver-printemps 2012, p. 113.

(3) Traduit par Corinne Atlan et Zéno Bianu

(4) Traduit par David Burleigh

(5) Traduit par David Burleigh

(6) Traduit par Corinne Atlan et Zéno Bianu

(7) Traduit par Corinne Atlan et Zéno Bianu

(8) Traduit par David Burleigh



*au bout de ton nez  
un papillon jaune et bleu  
si fragile la paix*





# POLLINISATION



# LE HAÏKU EN LIGNE

PAR JEAN-HUGUES CHUIX

**E**n voici 10 qui ont attiré mon attention au fil de mes lectures sur les sites suivants : Un haïku par jour (UHPJ), administré par Karin Soupart LouRyan / Le coucou du haïku (CDH), administré par Marie-Alice Maire / Haïkus concepts (HC), administré par Danièle Duteil et NaHaiWriMo en Français animé cette année par Sébastien Revon.

**Christophe Jubien (UHPJ : 16/02/2022)**

je contemple une fleur  
derrière moi  
la fin du monde

**Eléonore Nickolay (NHWM : 04/02/2022)**

Berlin Est\*  
voyage scolaire  
j'achète « Das Kapital »  
\*1973

**Dominique Cabrol (CDH : 29/01/2022)**

grisaille d'hiver  
le ciel posé sur le sol  
sans interstice

**Elsa Querné (CDH : 17/01/2022)**

fin des tronçonneuses  
enfin le silence  
s'abat



**Franny La Mouette Aubry (UHPJ : 14/02/2022)**

Saint Valentin  
il m'attend au coin de la rue  
le parfum du mimosa

**Marie-Alice Maire (HC : 17/02/2022)**

trois notes de flûte  
un papillon guide nos pas  
vers le temple

**José de Nîmes (UHPJ : 05/12/21)**

Ma folie  
dans chacune de mes cases vides  
une fleur

**Laurence Faucher-Barrère (CDH : 31/01/2022 )**

boutique de lingerie  
les baleines  
en voie de disparition

**Philippe Macé (UHPJ : 04/01/2022)**

boutique d'antiquités  
un air de jazz réveille  
la poussière

**Vincent Katatsumuri (UHPJ : 22/01/2022)**

où que j'aïlle  
il me trouve  
le vent d'hiver

**Et mon coup de cœur :**

Celui qui m'a particulièrement touché, à la fois par l'écriture, l'image et parce qu'il interpelle mon attention personnelle au geste :

**Loch Aber (UHPJ : 04/01/2022)**

le long du bois  
avec précaution il enjambe  
l'arbre tombé

Image de traversée. C'est la tension entre le saut et le sort (la chute) de l'arbre qui le rend intéressant. Ce haïku peut se lire isolément. Mais il fait partie d'une série « première chevauchée de l'année ». Pour l'entrée dans l'année nouvelle en passant par-dessus les tracasseries de la précédente, c'est encore mieux. Et quand il s'agit d'équitation, l'évocation n'en est que plus belle.



**PETITS POÈMES POUR LA PAIX**  
**ÉLÈVES DE GENEVIÈVE FILLION, COLLÈGE SAINTE-MARCELLINE, 2020-2021**

**A**u printemps dernier, dans mon cours de français, mes élèves de quatrième secondaire ont lu le roman *Tsubaki* d'Aki Shimazaki, écrivaine québécoise originaire du Japon. Dans ce court récit, il est question de la Deuxième Guerre mondiale et de la bombe atomique. Nous avons eu une discussion sur la paix et sur le fait que chaque petit geste compte pour contribuer à l'harmonie du monde. Après leur avoir raconté l'histoire de Sadako Sasaki, les élèves ont fabriqué 1000 grues en origami et elles ont écrit 1000 haïkus pour manifester pour la paix. Je leur ai demandé d'écrire leurs haïkus en s'inspirant de cette thématique. Les élèves m'ont alors fait judicieusement remarquer que le fait d'écrire des haïkus est en soi un acte de paix, peu importe le sujet. C'est ainsi que le thème libre s'est imposé. Lors des périodes d'écriture de haïkus, l'agitation en classe laissait place à l'introspection, au partage, à l'écoute. Ces 100 élèves ont vécu des instants de paix en composant des haïkus, et j'ose croire que chacun des petits poèmes que nous écrivons contribue à faire de ce monde un lieu plus paisible.

rassemblement au salon  
quatre paires d'yeux curieux  
examinent le chat du voisin

ruelle tranquille  
dispute d'un couple  
je ne veux aimer personne  
**Luna Kang**

vieille clé  
les larmes aux yeux  
je lis ton journal

elle sourit  
son ombre raconte  
une autre histoire  
**Adanma Robert**

bouquet d'hortensias  
je me retrouve soudain  
dans les bras de ma mère  
**Clara Jousset**



sous les étoiles  
je questionne mon futur  
pourrai-je aussi briller un jour ?

au bout du fil  
je te raconte ma journée  
pour la troisième fois  
**Rosalie Homet**

regardant les nuages  
je m'aperçois  
que mon cœur est là-haut  
**Lorena Grigoratus**

tout autour de nous  
la Terre n'est plus  
qu'un pétale fané

ce monde tourmenté  
il devient neuf  
au lever du jour  
**Émeraude Crevier**

petite brise  
un chien inconnu s'endort  
dans les bras de mon père  
**Alessia Baccega**

vie fragile  
je caresse les nervures  
d'une feuille morte

grand-mère désorientée  
son ciel oublie les saisons  
neige après pluie  
**Carina Pharès**

chat blotti contre moi  
j'observe pour la première fois  
un monde sans vie

plage déserte  
le sable entre mes doigts  
tes paroles toujours en moi  
**Catalina Brillon**



matin de printemps  
telle la tulipe fermée  
craindre de m'ouvrir au monde  
**Sélina Boghgegian**

vent dans mes cheveux  
en ce matin de givre  
mon grand-père disparu

suivie  
d'un papillon blanc  
ma grand-mère me salue  
**Clara Basaly**

la nuit porte conseil  
cherchant dans les étoiles  
un chemin à suivre  
**Dionyssia Razis**

forêt luxuriante  
l'arbre mort me parle  
de mon grand-père  
**Karen Boshra**

sous les flocons de neige  
je te fais part de mon amour  
non réciproque  
**Amanda Asiciyan**

fin de sa chimiothérapie  
à côté de mon amie  
une fleur fanée  
**Carla Rezk**

cris de colère  
les murs trop fins  
de la chambre d'enfant  
**Laure-Eunide Aladin**

dernier jour d'école  
le ciel que j'attendais  
la pluie l'a lavé  
**Anastasia Burtovyy**

du monde d'hier  
plus de fautes  
perles de rosée  
**Jasmine Gagnon**



froid glacial  
buée dans mes lunettes  
appartiens-je à ce monde ?  
**Madeleine McIntyre**

couleurs d'automne  
on laisse maman mentir  
à propos de son enfance

attendant patiemment  
que je lui donne vie  
mon poème de mort  
**Nicole Toma**

samedi matin  
une libellule sur le grillage  
le printemps arrive enfin  
**Diane Pislariu**

fin de vie  
pour seule visite  
l'oiseau

matin de printemps  
penchés sur moi-même  
mon ombre fleurit  
**Florence Deslauriers**

ciel rose  
dans mes bras  
la poule s'endort  
**Viviane Monette**

tronc en forme de cœur  
le vieillard sous la pluie  
observe les plantes naissantes

début de printemps  
papillon dans l'air  
quand pourrai-je renaître ?  
**Clara Rezk**

ciel nuageux  
un vieillard sous la pluie  
observe les canards  
**Anne-Sophie Pierre**



## KUKAI SUROÏT ET ESPACE HAÏKU PAR NANE COUZIER

**L** E GROUPE ESPACE HAÏKU A ÉTÉ CONSTITUÉ SUR FACEBOOK EN JANVIER 2021, sur la base d'un projet de kukaï Suroït alors reporté pour cause de confinement puis devenu actif en mai 2021.

**O** RIGINE ET RAISON D'ÊTRE - Les quelques haïkistes du Suroït <sup>(1)</sup> sont éparpillé.e.s sur le territoire et, participer au kukaï le plus proche exigeait de se déplacer jusqu'à Montréal. D'où la proposition de créer notre propre foyer haïku pour former de l'émulation, approfondir notre connaissance du genre, améliorer nos pratiques et élargir le cercle des adeptes. D'abord prolongement du « kukaï Suroït, Espace haïku » s'ouvre cette année aux haïkistes de la Montérégie <sup>(2)</sup>.

**M** EMBRES ET PARTICIPATION - Le kukaï Suroït est constitué de 8 membres permanents qui participent à la fois aux rencontres (lorsque la situation sanitaire le permet) et aux échanges sur Espace haïku (16 membres actuellement). Les motifs à la source de l'adhésion au kukaï varient selon que l'intérêt pour le haïku est récent, date de quelques années ou de plusieurs années. Pour certaines, c'est un « moyen simple et rapide de faire de la poésie » tout en participant à des rencontres enrichissantes ; pour d'autres, c'est une méditation, un loisir littéraire ou un exercice qui « garde l'esprit alerte et en observation constante » ; quelques-unes le pratiquent parce qu'il célèbre la nature et la vie ou induit « l'art de la lenteur » et l'économie des mots ; l'une d'entre nous est fascinée par l'effet haïku et, pour ma part, les ressorts de sa forme et l'étendue de ses variantes sont source d'apprentissages constants (travail stylistique, dimensions ou domaines investis).

**A** CTIVITÉS - Les rencontres en kukaï s'organisent en principe tous les deux mois, en bibliothèque, et sont l'occasion d'échanges autour de haïkus à commenter (tensaku) ou autour de nouveautés et de livres de référence. Entretemps, les échanges sur Facebook permettent de documenter la pratique, de stimuler la production (par le biais d'exercices) ou de retravailler les haïkus à présenter dans le feuillet saisonnier *Espace haïku*.





Quelques haïkus et senryûs sélectionnés en kukai en vue du feuillet n° 2 (printemps 2021) ; inspirés par le quotidien, par des photos ou par d'autres haïkus. Selon l'exercice, certains textes ont été retravaillés après commentaires du groupe.

trop paresseuse  
règles et contraintes  
j'y arrive pas  
**Silvia Mottadelli**

tout le jour  
creusé planté  
me coucher morte  
**Lise Breton**

rendez-vous  
avec le guérisseur  
la lune est grosse  
**Marie Berthe**

par la fenêtre  
l'arbre coupé chez le voisin  
café amer  
**Carole Demers**

marée basse  
des hommes de pierre  
encore debout  
**Clodeth C.**

trois notes ravivent  
des souvenirs anciens  
tristesse sans larmes  
**Denise Trudel**

bonheur fébrile  
dans l'attente d'un pli  
le facteur sonne  
**Marie-Noëlle Nedelec**

petit matin  
un chapelet de rosée  
glisse du toit  
**Nane Couzier**

CONTACT - Nane Couzier – par courriel : [ncdd@live.ca](mailto:ncdd@live.ca)



ou depuis Nane Couzier Facebook

Auteure d'une vingtaine de publications dont deux recueils de haïkus, je côtoie le haïku depuis la fin des années 80, mais sans véritablement m'y identifier avant le début des années 2000 – en partie à cause de l'éloignement des centres d'émulation, en partie à cause du manque de considération pour le genre de la part de l'institution littéraire. Mon « virage haïku » date de 2018 et ma participation aux groupes Facebook de 2021. À travers de nombreuses collaborations (collectifs, revues littéraires et périodiques), j'ai dressé en 2004 pour la Revue francophone de haïku n°3, *Sur d'autres pas*, un aperçu du haïku en Montérégie, au sein d'un dossier coordonné par Micheline Beaudry.

(1) Le terme « Suroît » désigne une région touristique du Québec.

(2) Grande région administrative englobant le Suroît et qui a porté une des premières maisons d'édition à publier du haïku au Québec.

## HAÏKUS ET ENFANCE PAR CHRISTINE BOUTEVIN

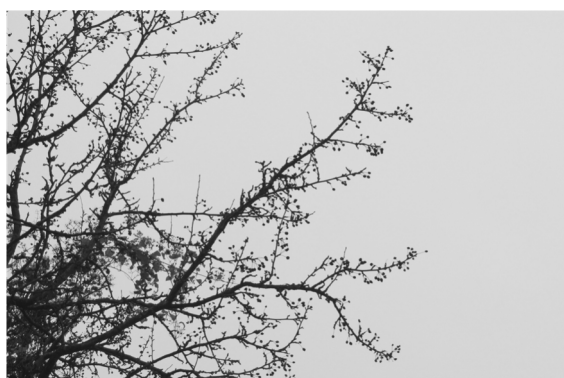
Un colloque intitulé *Haïku & enfance* a eu lieu le 05 novembre 2021, à la mairie du 5<sup>e</sup> arrondissement de Paris, où plusieurs membres de l'AFH étaient présents. Organisé par Dominique Chipot, Muriel Détrie et Brigitte Peltier, il interrogeait les liens entre le petit poème d'origine japonaise et ses jeunes lecteurs, mais également les représentations de l'enfance que le haïku véhicule, aussi bien dans la littérature nipponne que francophone.

Plusieurs chercheurs ont permis d'enrichir la réflexion en questionnant le haïku dans le contexte scolaire comme Magali Bossi qui prépare une thèse sur cette forme poétique, en France dans les années 1900-1950 (voir <https://journals.openedition.org/trans/6018?lang=en>) et Thierry Cazals, poète et animateur d'ateliers depuis plusieurs décennies, au sein des écoles notamment. Certains ouvrages des éditions Pippa dont B. Peltier est la fondatrice, ont fait l'objet d'analyses très intéressantes, en particulier le recueil de haïbuns, *Enfances*, coordonné par Danièle Duteil et *Un bruit de pas d'enfant. Haïkus japonais* traduits et adaptés par Saori Nakajima et Dominique Chipot. Enfin, il faut également souligner la dimension internationale de cette manifestation qui nous a donné l'occasion d'écouter Seegan Mabesoone sur l'esprit *natsukashii* (nostalgie heureuse) du haïku ainsi que Jeanne Painchaud sur son travail collaboratif avec des enfants pour son livre *Mon été haïku* récemment publié au Canada.

Vous pouvez retrouver le compte rendu détaillé de cette journée fort passionnante sur : <https://euoliije.eu/colloque-haiku-et-enfance/>



# ESSAIMER



# ANNONCES

## THÈME DES PROCHAINES SÉLECTIONS

**GONG 76** Envoyer 3 haïkus non publiés en recueil ni postés sur les groupes d'échange FB à [gong.selection@orange.fr](mailto:gong.selection@orange.fr)

THÈME : LE VÉGÉTAL

**DATE LIMITE : 20 MAI 2022**

**GONG 77** : Envoyer 3 haïkus non publiés en recueil ni postés sur les groupes d'échange FB à [gong.selection@orange.fr](mailto:gong.selection@orange.fr)

THÈME : HAÏKUS-PHILOSOPHIE

**DATE LIMITE : 20 AOÛT 2022**

## ÉVÉNEMENTS AFH 2022

### CONCOURS AFH 2022

Comme chaque année, le concours annuel offre un abonnement à GONG aux premiers prix.

Cette année,

Thème 1 : Le toucher

Thème 2 : Libre

**Date limite : 30 juin 2022**

[concoursafh@gmail.com](mailto:concoursafh@gmail.com)

Le concours est organisé par Louise Dandeneau (voir fiche jointe).

L'AFH sera, aux côtés des édi-

tions L'iroli, au **Marché de la Poésie** pour présenter livres de haïku et lectures impromptues du **8 au 12 juin, Stand des Hauts de France**. On vous y attend nombreux !

Nous vous remercions d'avoir répondu à notre **deuxième lettre AFH**. Beaucoup de voix pour un livre collectif, pour une rencontre et pour un GONG spécial. Le CA va faire ses choix et envisager une organisation.

## KUKAÏS

### Kukaï de Paris

Bistrot du Jardin

33 rue Berger, 75001-Paris

à partir de 15H30.

23-04 ; 21-05 ; 25-06-2022

Infos : Eléonore Nickolay

[gong.selection@orange.fr](mailto:gong.selection@orange.fr)

### Kukaï de Lyon

Café PERL, 47 rue du Pdt Herriot

Jeudi 19H-21H



07, 28-04 ; 19-05 ; 16-06  
infos : Danyel Borner  
[danyelspace69@caramail.fr](mailto:danyelspace69@caramail.fr)

### Kukai à Vannes

Infos : Danièle Duteil  
[danhaibun@yahoo.fr](mailto:danhaibun@yahoo.fr)

### Kukai de ricochets de lune, Fécamp

Samedi, 14-17H  
infos : Rose DeSables  
[ricochetsdelune@gmail.com](mailto:ricochetsdelune@gmail.com)

### Kukai à Bruxelles

Infos : locasta Huppen  
Elle anime aussi une formation au haïku.  
[iocasta.huppen@gmail.com](mailto:iocasta.huppen@gmail.com)

### Kukai d'Anjou

Infos : Monique Leroux Serres  
[monique.serres@free.fr](mailto:monique.serres@free.fr)

### Kukai du bout du monde

Camaret sur Mer  
Infos : Gérard Dumon  
[kukaiduboutdumonde@gmail.com](mailto:kukaiduboutdumonde@gmail.com)

### Appel à haïkus

- pour une anthologie dirigée par  
**Monique Leroux Serres** aux éd.  
Pippa sur le thème

#### La nuit

Envoyer jusqu'à 10 haïkus à  
[anthologie.lanuit@gmail.com](mailto:anthologie.lanuit@gmail.com)  
Date limite : **30 mai 2022**

- pour un collectif dirigé par  
Danièle Duteil aux éd. pippa sur  
le thème

#### objet retrouvé

Envoyer jusqu'à 10 haïkus à  
[danhaibun@yahoo.fr](mailto:danhaibun@yahoo.fr)  
Date limite : **15 juillet 2022**

**Concours CLER** Un haïku pour le  
climat, thème sobriété énergie  
**1<sup>o</sup> mars - 1<sup>o</sup> juin, sur le Net**

### HAÏBUN

Pour le 01-07-2022  
« Le sport et le corps » ou libre  
Pour le 15-05-2022  
Collectif Haïku  
« Parfum et encens »

[afah.jury@yahoo.com](mailto:afah.jury@yahoo.com)

**ADHÉSION À L'AFAH : 12€**



sprite©2022



# COURRIER DES LECTEUR.ES

Bravo pour le GONG 74, il est superbe. Tant de merveilleux haïkus et de textes fort intéressants ! Et ton « Sehnsucht » m'a bouleversé. Merci pour cet ensemble si enrichissant. Amitiés,

**Philippe MACÉ**

J'ai beaucoup aimé. Bravo aux rédacteur.es. Très intéressant parcours et haïkus de René Possél, orateur de deuil...

Ma rubrique préférée : la présentation des poètes par eux-elles-mêmes des poètes avec des petites cartes de l'Allemagne et les points. C'est mieux que des portraits ! Je ne connais pas du tout l'Allemagne, je n'imaginai pas autant de nature sauvage, variée.

En lisant Jean A., je réalise que j'aurais dû tenter un haïbun de rapprochement. Mon grand-père a passé 5 ans dans un camp allemand.

**isabel ASÚNSOLO**

Reçu aujourd'hui le très intéressant GONG 74 de l'AFH, consacré au haïku germanophone. Merci à Eléonore Nickolay, Klaus-Dieter Wirth, Isabelle Freihuber-Ypsilantis pour ce beau travail qui nous permet d'élargir notre connaissance du haïku ! Merci de m'avoir permis de raviver et publier quelques-uns de mes souvenirs de francophone germaniste ...

**Annie CHASSING**

Dans le dernier GONG (Janvier-Mars 2022), consacré au haïku germanophone, quelques-uns de mes souvenirs, d'un passé fort lointain ... Merci à Eléonore Nickolay et à toute l'équipe de les avoir retenus.

**Michèle HARMAND**

Un grand bravo pour le super dossier : le haïku en allemand ! Je n'ai pas fini de tout lire, mais vraiment, quel beau tour d'horizon. Je trouve très important pour des haïjins français et francophones de pouvoir lire des haïkus qui s'écrivent ailleurs en Occident (ou en tout, ailleurs qu'au Japon).

**Jeanne PAINCHAUD**

Bravo pour ce numéro très original qui unit les mondes francophones et germanophones ; que le haïku serve ainsi de passerelle en Europe, quelle belle mission, et belle réalisation !

**Nicolas SAUVAGE**

Quand j'ai lu dans GONG 74 le haïbun tanka « papa jo », une forte vibration a parcouru ma colonne vertébrale. J'ai à ce moment-là senti que j'étais l'univers inséré dans une poussière d'univers.



Mais quelle ne fut pas ma surprise quand, quelques pages plus loin, apparaissent les trois haïkus envoyés. Merci pour ce numéro plein de vie, de nouveauté, de vibration du cœur.

**Jacques PINAUD**

Je remercie infiniment **Klaus-Dieter WIRTH** de m'avoir pardonné mon oubli. En effet, je ne lui avais pas demandé son avis sur les modifications réalisées sur l'un de ses haïkus. Il m'a gentiment proposé de présenter à nos lecteurs la version originale :

pluie de mai douce  
grosses et plus lourdes les gouttes  
de la glycine

**Eléonore NICKOLAY**

### **Les dits d'un matou**

Maîtres médusés  
Mes challigraphies mouillées  
Guère appréciées !

Pour eux « tintamarre »  
Mes nocturnes amoureux,  
Kai : vol de pantoufles !

chaperlipopette !  
J'en reste tout ébaubi  
Pourquoi ce mépris ?

Lu, relu et offert à Noël les « Challigraphies » de Joëlle Ginoux Duvivier. Alors, pour illustrer les 10 mots de la langue française 2022 me sont venus ces haïkus un brin décalés en repensant à CHAGONG qui m'a permis de découvrir sa « griffe » si attachante... Belle année à vous, en vers et pour tout « quand même » !?...

**Jany GOBEL**

Les jours rallongent  
contempler la pleine lune  
après le travail !  
**Nicolas MINAIR**



GONG revue francophone de haïku N° 75 – Éditée  
par l'Association francophone de haïku, déclarée  
à la préfecture de l'Oise, n° W543002101,  
10 place du Plouy Saint Lucien, F-60000-Beauvais  
[www.association-francophone-de-haiku.com](http://www.association-francophone-de-haiku.com)  
[haiku.haiku@yahoo.fr](mailto:haiku.haiku@yahoo.fr)



Comité de rédaction : *Jean Antonini (Directeur),  
isabel Asúnsolo, Danyel Borner, Geneviève Fillion,  
Rose DeSables, Éléonore Nickolay, Klaus-Dieter Wirth.*  
Les auteur.es sont seul.e.s responsables de leurs  
textes – Picto- titre GONG, *Francis Kretz*, concep-  
tion couverture, groupe de travail AFH – Logo AFH,  
*Ion Codrescu* – Tiré à 400 exemplaires par  
Imprimerie Plasse, 318 rue Garibaldi, 69007-Lyon.

Dans la boîte aux lettres  
GONG et Solstice d'hiver  
Rayon de soleil  
**Noëlle PERIN**

On me propose des bons d'achat Amazon !  
Je dis GOOOONG !  
**isabel ASÚNSOLO**





<b>ÉDITORIAL</b>	<b>04</b>	SPIRALES
<b>LIER ET DÉLIER</b>	<b>06</b>	ABEILLES, ABEILLES !
<b>SILLONS</b>	<b>20</b>	LE HAÏKU BULGARE
<b>GLANER</b>	<b>28</b>	CHRONIQUES DU CANADA
	<b>34</b>	REVUES
	<b>36</b>	LIVRES
<b>MOISSONS</b>	<b>40</b>	INSECTES, ABEILLES
<b>BINAGES, DÉSHERBAGES</b>	<b>48</b>	LA FIGURATION CONCRÈTE
<b>POLLINISATION</b>	<b>56</b>	LE HAÏKU EN LIGNE
	<b>59</b>	PETITS POÈMES POUR LA PAIX
	<b>63</b>	KUKAÏ SUROÏT, ESPACE HAÏKU
	<b>65</b>	HAÏKUS ET ENFANCE
<b>ESSAIMER</b>	<b>66</b>	ANNONCES
	<b>69</b>	COURRIER DES LECTEUR.ES
<b>PHOTO DE COUVERTURE</b>	<b>3</b>	isabel Asúnsolo
<b>PHOTOS-HAÏKUS</b>	<b>27</b>	Danyel Borner
	<b>55</b>	Christelle C / Danyel Borner
<b>HAÏGA</b>	<b>47</b>	Hélène Phung
<b>Le strip de sprite</b>	<b>68</b>	sprite aka Claire Chatelet
<b>VIGNETTES PHOTO</b>		J. Antonini, D. Duteil, D. Borner Isabelle Rakotoarijaona